

LES

MARIONNETTES DU DIABLE

(MADEMOISELLE DE KERVEN)

Paris. — Imprimerie de P.-C. BOURDIER et Cie, rue Mazarine, 30.

LES

MARIONNETTES

DU

DIABLE

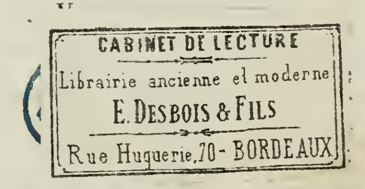
(MADEMOISELLE DE KERVEN)

PAR

XAVIER DE MONTÉPIN

auteur de

Les Viveurs de Province, la Maison Rose, l'Auberge du Soleil d'Or, la Reine de Saba, l'Épée du Commandeur, Mademoiselle Lucifer, les Amonrs de Vénus, le Château des Fantômes.



PARIS

L. DE POTTER, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE FONTAINE MOLIÈRE, 27.

LES

MARIONNETTES DU DIABLE

PAR

XAVIER DE MONTÉPIN.

Annoncer un nouveau roman de l'auteur des *Viveurs de Paris*, des *Viveurs de Province*, et de la *Maison Rose*, c'est annoncer un nouveau succès. — L'immense popularité du jeune et brillant écrivain grandit chaque jour et son nom prend place désormais à côté de ceux de Balzac, de Soulié, de Sand et de Dumas.

Les *Marionnettes du Diable*, nous le croyons fermement, dépasseront la vogue méritée de tous les autres livres du même auteur. — Jamais en effet l'imagination puissante et dramatique qui a créé tant de types étranges et de situations émouvantes, n'a plus solidement tissu la trame vigoureuse d'un roman saisissant, passionné, bizarre, où des aventures d'une incroyable originalité se succèdent et s'enchaînent de façon à tenir le lecteur haletant de curiosité et d'émotion depuis la première page jusqu'à la dernière. — L'intérêt, poussé jusqu'à ses plus extrêmes limites, ne languit pas un instant, et, par un heureux mélange, le rire se mêle aux larmes et la gaîté à la terreur.

Malgré son titre, le roman les *Marionnettes du Diable*, n'est pas fantastique. — Le prologue seul se passe dans le royaume de Satan. — Les marionnettes sont des hommes, et les ficelles à l'aide desquelles le Diable les fait mouvoir à sa guise, on le devine, ce sont les passions. — Avec une telle donnée le romancier devait faire un chef-d'œuvre. — Les lecteurs jugeront bien qu'il n'a point faibli à cette tâche.

LES ÉMIGRANTS

PAR

ELIE BERTHET.

Parmi les romanciers les plus estimés de notre époque, M. Elie Berthet a su conquérir une place à part. Ses ouvrages, pleins de naturel, de vérité, de bon sens, paraissent être plutôt des histoires que des romans. Il ne donne pas dans le travers de certains autres écrivains en vogue, qui, à force de complications, d'événements bizarres et impossibles, arrivent à produire des œuvres aussi obscures, aussi peu intelligibles que déraisonnables. Sa manière est celle du grand romancier anglais Walter Scott, auquel on l'a comparé plusieurs fois; et, comme Walter Scott, tous ses ouvrages sont frappés au coin d'une moralité rigoureuse. Sans écarter les passions violentes, les fautes, les crimes qui existent dans la société humaine, et qui sont un des éléments de l'intérêt dramatique, il ne manque jamais de les blâmer et de les flétrir. Aussi l'appelle-t-on le ***romancier des familles***, et, en effet, tout le monde peut lire ses ouvrages, sans crainte de se souiller l'imagination, d'altérer son sens moral ou de s'endurcir le cœur.

Ces qualités de M. Elie Berthet sont surtout apparentes dans le beau roman *les Émigrants*, que nous publions aujourd'hui. L'histoire est si simple, si vraie, si touchante, qu'elle semble réelle, et l'on croirait que le romancier a reçu les confidences de quelqu'unes de ces pauvres familles qui abandonnent leur sol natal pour aller chercher au loin une vie plus douce et plus prospère. Les causes ordinaires de l'émigration, les fatigues et les dangers auxquels s'exposent les émigrants, leurs illusions naïves, leurs mécomptes, et souvent les catastrophes auxquelles ils succombent, sont exposés avec une grande puissance et avec le plus vif intérêt. Aussi ne doutons-nous pas que le nouvel ouvrage de l'auteur des *Catacombes de Paris*, des *Chauffeurs*, du *Garde-Chasse* et de tant d'autres romans qui ont mérité la faveur du public, n'obtienne en librairie un immense succès.

CHAPITRE TRENTIÈME.

XXX

L'enlèvement.

Le chevalier de Najac s'efforça de persuader à Quirino qu'il s'était trompé, et que Moralès ayant incontestablement

péri dans le naufrage du *Marsouin*, ne pouvait se promener en chair et en os sur les quais du Havre.

L'Indien ne se laissa pas convaincre.

Il avait vu ! — Or, tous les raisonnements de la plus inattaquable logique devaient échouer en face du témoignage de ses sens. — Il n'admettait même pas qu'une fortuite ressemblance pût induire en erreur son regard infaillible de demi-sauvage et de chasseur.

— Mes yeux sont assez perçants, —

disait il, — pour distinguer à une portée de carabine les différences de plumage de deux oiseaux de la même famille...— Comment donc me serais-je trompé en regardant la taille et les traits d'un homme que je connais si bien ? — Moralès est ici ! — je veux le retrouver ! — je le retrouverai !...

En présence d'une résolution ainsi formulée, Tancrède n'insista pas plus longtemps.

La mission dont il était chargé pour

Boulogne lui défendant de s'attarder, il serra une dernière fois la main de Quirino, — il lui dit : *à bientôt* ! — et il redescendit dans son canot qui rejoignit le côtre à force de rames.

Une heure après ce moment, la voiture du petit navire n'apparaissait plus à l'horizon que comme une tache blanche presque imperceptible entre la mer verte et le firmament bleu.

L'absence du jeune officier dura une semaine.—Le huitième jour, le côtre re-

paraissait dans les eaux du Hâvre, et Tancrède, maître de son temps, se faisait conduire à terre.

Aussitôt débarqué, il s'orienta de façon à retrouver l'hôtellerie indiquée par l'Indien, et dont l'enseigne portait en belles lettres rouges, sur une plaque de ferblanc découpée à jour, ces mots : AU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE.

Cette hôtellerie étant située sur le quai, il la découvrit sans peine.

— Le sénor Quirino? — demanda-t-il à l'aubergiste qui vint le recevoir.

—Monsieur l'officier, parlez-vous d'un grand garçon couleur de suie, qui est arrivé ici il y a huit jours, habillé selon la mode des plus lointains pays?...

— Précisément.

— Eh bien! monsieur l'officier, ce personnage est sorti pour le moment...

— A quelle heure doit-il rentrer?

— Il me serait impossible de vous répondre... — nous voyons fort peu cet

étranger, — il ne met les pieds dans la maison que pour se coucher...

— Je reviendrai ce soir.

Tancrède s'éloigna un peu désappointé, et fort embarrassé de l'emploi de son temps dans une ville où il ne connaissait personne.

Faute de mieux, il eut recours à l'éternelle et invariable distraction des ports de mer; — il alla se promener sur la jetée.

A peine s'y trouvait-il depuis quel-

ques minutes, qu'il sentit une main se poser sur son épaule.

Il se retourna et il se vit en face d'un jeune homme très-basané, vêtu à l'européenne et qu'il ne connaissait pas.

— Est-ce bien à moi que vous désirez parler, monsieur? — demanda-t-il à ce je homme.

L'inconnu lui répondit par un éclat de rire guttural, et sa physionomie se modifia avec une incompréhensible rapidité.

Tancrède alors fit un geste de surprise et fut au moment de pousser un cri en reconnaissant Quirino,

L'Indien, — ainsi qu'on vient d'en avoir la preuve, — s'était *grimé* avec toute l'habileté d'un comédien émérite.

Monsieur de Najac allait parler et questionner, Quirino ne lui en laissa pas le temps;—appuyant un doigt sur ses lèvres, pour lui commander le silence, et lui enfonçant son chapeau galonné sur

les yeux, de façon à dissimuler la partie supérieure de son visage, il lui prit le bras et l'entraîna dans la direction de l'*hôtellerie du Cap de Bonne-Espérance*, où il le fit entrer avec lui dans une chambre du second étage, qui était la sienne.

A peine avait-il franchi le seuil de cette chambre que ses traits se détendirent et qu'il redevint Quirino.

— Eh bien ! — s'écria Tancrède, que signifie tout ceci?... — m'expliqueras-tu ton déguisement, ta transformation,

tes allures mystérieuses?... — Qu'as-tu fait pendant mon absence?

— J'ai cherché; j'ai trouvé...

— Quoi?

— Moralès.

— Ainsi, tu ne t'étais pas trompé! — Moralès est vivant?

— Oui.

— Il habite le Hâvre?

— Non, — il habite Ingouville.

— Avec sa sœur?...

— Non, — Carmen a véritablement disparu.

— Que fait ce coquin à Ingouville?

— Il pratique le vol sur une grande échelle dans la maison du mari d'Annunziata Rovéro, où il est intendant.

— Sous son nom de Moralès?...

— Sous celui de don Gusman.

— Ainsi, la fille de don José le protége?

— Oui, et cette protection va si loin

qu'elle passe dans la ville pour être sa complice.

— Voilà des choses étranges, Quirino!...

— Il y en a de bien plus étranges encore.

— Lesquelles?...

— Te souviens-tu de la nuance des cheveux d'Annunziata Rovéro?...

— Oui, certes! — ils étaient d'un brun fauve, ondés comme une crinière de lion, avec des reflets d'or.

— Te souviens-tu de la teinte de ses yeux?...

— Ils offraient le bleu sombre et profond du ciel de ton pays.

— Te souviens-tu de la couleur de son visage?..

— Ce visage était blanc comme un lys, avec des roses sur les joues.— Mais pourquoi toutes ces questions?...

— Tu vas le comprendre, — Je me suis fait décrire la femme d'Olivier Le Vaillant, cette perle de la Havane, qui

passe ici pour une merveille incomparable de beauté.

— Eh bien?..

— Eh bien! celle dont on m'a tracé le portrait, n'a ni les cheveux fauves, ni les yeux bleus, ni la rose blancheur de la Havanaise. — Elle a les immenses cheveux noirs, les yeux d'ébène et le teint pâle et doré des gitanas... — Celle dont on m'a tracé le portrait n'est point Annunziata Rovéro...

— Mais alors... alors... — balbutia

Tancrède en proie à un trouble subit et facile à comprendre, — alors qui donc est-elle ?..

— Le nom qui vient sur tes lèvres est aussi dans ma pensée!... — cette femme, cette complice de Moralès, qui donc est-elle, en effet, sinon Carmen !.. Je le crois! — nous le croyons tous deux, — mais il nous en faut la preuve, et cette preuve nous l'aurons bientôt.

— La fausse Annunziata est-elle revenue?..

— Non, — elle poursuit dans une province inconnue, pour le faire arrêter et condamner à mort, son mari accusé d'un meurtre que sans doute il n'a pas commis. — elle veut venger son amant!...

— Et cette créature infâme serait la douce et pure Annunziata ! — non, non, c'est impossible !... — Mais la preuve dont nous avons besoin, qui nous la donnera?

— Moralès lui-même.

— Quoi ! — s'écria Tancrède. — Moralès parlera?..

— Il parlera.

— Quand?..

— Cette nuit, car cette nuit il tombera dans nos mains... — cette nuit nous serons ses maîtres et ses juges...

— Par quel moyen?

— Nous l'enlèverons.

— Et, qu'en ferons-nous ensuite?

— Nous l'emmènerons à bord du navire que tu commandes.

— Est-ce praticable?

— Praticable et facile...

— Songes-y bien, Quirino, — enlever un homme, au milieu d'une ville populeuse, et l'embarquer malgré lui, c'est une entreprise insensée!..

— Tu n'as qu'à m'écouter et tu changeras d'avis.

L'Indien instruisit alors M. de Najac de l'un des résultats principaux de l'espionnage incessant pratiqué par lui depuis huit jours à l'endroit de Moralès.

Il avait, par cet espionnage, acquis la certitude que le sénor don Gusman, en dépit du dédain irrévérencieux qu'il manifestait volontiers pour le beau sexe, s'attardait presque chaque soir, jusqu'à minuit, chez une marchande de perroquets déjà sur le retour, dont la boutique et le logement formaient l'angle de l'une des ruelles étroites donnant sur le quai.

Un petit nombre d'hommes bien

déterminés pourraient donc sans trop de peine s'emparer du sénor don Gusman, au moment où, son entrevue galante étant terminée, il songerait à reprendre le chemin d'Ingouville.

Tancrède fut d'avis que ce plan, quoique dangereux, était cependant acceptable, et il fut convenu entre les deux amis que la première tentative aurait lieu le soir même.

§.

Onze heures du soir venaient de sonner.—Une petite pluie fine, tombant sans interruption, rendait les pavés glissants et les rues désertes. — Le temps était au calme plat et la mer, unie comme une immense nappe d'huile, ne clapotait même pas sur les grèves.

Une seule boutique restait éclairée sur la ligne sombre des quais, celle de

la marchande de perroquets à qui le senor don Gusman faisait une cour assidue.

Le gitano, insensible jusqu'alors et portant un caillou à la place du cœur, se sentait féru. pour cette beauté déjà mûre, de quelque chose qui ressemblait fort à de l'amour.

Volontiers il aurait passé les deux tiers de sa vie auprès d'elle, délicieusement occupé à lui faire l'aveu de ses sentiments ; — mais, aussi longtemps

que durait le jour, il paraissait impossible de s'entendre dans la boutique, garnie, du plancher au plafond, de cages et de perchoirs *ornés* les uns et les autres de cacatoës, de perruches et d'aras de toutes les tailles et de toutes les couleurs.

C'était un perpétuel et assourdissant vacarme de bruits discordants et de cris inhumains.

Moralès ne pouvait murmurer de sa voix la plus tendre, à l'oreille de la

marchande, qui s'appelait Arthémise, quelques galanteries du goût le plus raffiné, sans se voir aussitôt couper la parole par des interrogations et des exclamations dans le genre de celles ci

— As-tu déjeûné Jacquot?.. — Du rot... du rot... du fromage... — Ram — plan — plan ! — ram ! — plan — plan ! — portez armes !.. — en joue ! — feu ! — pan... — Vive le roi !.. — Bonjour Marrrgot... et cætera...

Aussi choisissait-il pour venir s'ins-

taller dans la boutique, les heures nocturnes où le profond sommeil de ces volailles vertes et jaunes lui permettait de déclarer sa flamme en toute liberté.

Ce soir là, tandis que le galant gitano débitait à la forte Normande toutes sortes de paroles emmiellées, quatre hommes en costumes de matelots de la marine royale, et un cinquième portant sur son épaule un immense manteau de laine blanche brodé de couleurs éclatantes, attendaient, embusqués dans le

couloir obscur d'une maison dont le locataire avait oublié de refermer la porte derrière lui en rentrant.

Vingt pas à peine séparaient ce couloir de la boutique où Moralès parlait d'amour, et bombardait Arthémise du feu de ses œillades incendiaires.

Les guetteurs silencieux ne faisaient pas un mouvement, n'échangeaient pas une parole.

Une heure environ s'écoula ;— minuit allait sonner ; — la grosse Normande se

frottait les yeux et baillait à des intervalles rapprochés.

Moralès comprit que le moment de la retraite était venu — Il saisit et baisa passionnément la main charnue de sa massive idole, il passa à l'un des doigts de cette main une bague volée à Carmen, et il sortit de la boutique en fredonnant un petit refrain qui, une fois déjà, sur le quai de la Havane lui avait été fatal; — peut-être nos lecteurs ne l'ont-ils point oublié, et nous prenons

sur nous d'affirmer que Quirino s'en souvenait :

Le riche
Se fiche
Des tracas et des mauvais jours !
Sans cesse
S'empresse
Sur ses pas le dieu des amours.
Bouteille,
Vermeille,
En son cellier point ne tarit !...
Et fille
Gentille,
Tout à belles dents lui sourit.

En gazouillant agréablement de cette façon, Moralès gagna le milieu de la rue où il s'arrêta, tandis que la marchande de perroquets fermait sa boutique.

Du bout des doigts il lui envoya un baiser, d'un air tout à fait régence, et comme la pluie tombant sans relâche mouillait son bel habit de couleur cannelle, il appuya sur la droite, afin de se trouver autant que possible abrité par les maisons.

Cette manœuvre eu pour résultat de l'amener juste à l'entrée du couloir où les cinq hommes étaient embusqués.

Il allait dépasser ce couloir en chantonnant plus que jamais sa petite chansonnette.

Mais sa mauvaise étoile en avait décidé autrement.

Un coup de sifflet voilé retentit dans le silence.

Quatre vigoureux gaillards se précipitèrent sur le malheureux gitano, et

des mains robustes le saisirent à la fois par les bras et par les épaules, de manière à comprimer de sa part toute velléité de résistance.

— Messieurs, — balbutia-t-il d'une voix étranglée par la terreur, — au nom de tous les saints du paradis, ne me tuez pas... — Je vous offre de bien grand cœur le peu que j'ai dans mes poches... cinquante trois livres dix sols et ma montre... Fouillez-moi, mes bons

messieurs, fouillez-moi et vous verrez que je vous dis la pure vérité!..

Sans doute Moralès aurait continué longtemps ainsi, mais la pointe d'un stylet merveilleusement aiguisé s'appuya sur sa poitrine, et le cinquième personnage, l'homme au manteau blanc, lui dit à l'oreille et d'un ton très-bas :

— Un mot de plus et tu es mort!...

L'Espagnol se tut et se mit à trembler de tous ses membres.

— Marchons, — reprit le mystérieux inconnu.

Les quatre marins s'ébranlèrent aussitôt, et le gitano plus mort que vif, soutenu et presque porté par eux, s'aperçut qu'ils se dirigeaient vers le parapet du quai.

— Ils vont me noyer ! — pensa-t-il, — je suis un homme mort!..

Et il poussa des gémissements entremèlés de supplications.

La pointe du stylet effleura de nou-

veau sa chair, mais cette fois entre les épanles, et la voix de l'inconnu répéta :

— Silence !...

— Moralès chercha une prière pour recommander son âme à Notre-Dame del Pilar ; — nous devons à la vérité de convenir qu'il n'en trouva pas. — Il ferma les yeux et ne bougea plus.

La mer, dans son *plein*, atteignait presque le niveau du quai.

Une chaloupe, montée par deux hommes et amarrée à un anneau de fer, se

balançait à trois pieds à peine du parapet.

Aucune parole ne fut échangée entre les gardiens de l'embarcation et les nouveaux venus. — Le gitano, soulevé par les épaules, fut lancé dans le vide et il retomba lourdement au fond de la chaloupe. —Les ravisseurs, s'aidant de l'échelle de quai, descendirent à leur tour, et quatre d'entre eux prirent place sur les bancs de nage.

L'homme au manteau blanc. — en

qui nos lecteurs ont reconnu depuis longtemps Quirino, — alla prendre place à l'arrière à côté de Tancrède.

Ce dernier n'avait point quitté l'embarcation pendant que l'Indien et les matelots exécutaient l'entreprise hardie couronnée par un si complet succès.

Les deux amis entamèrent une conversation à voix basse.

Moralès, étendu tout de son long sous les bancs, ne donnait d'autres signes de

vie que de fréquents et profonds soupirs.

Pendant une demi-heure, qui parut au gitano longue comme un siècle, les avirons frappèrent en cadence et presque sans bruit l'eau calme, sans en faire jaillir une seule goutte.

Enfin la chaloupe ne se trouva plus qu'à une très-faible distance du côtre dont un fanal suspendu à l'extrémité du beaupré indiquait la présence.

Elle l'accosta et se plaça bord à bord avec lui.

Une échelle de cordes fut jetée depuis le tillac. — Deux matelots saisirent et soulevèrent Moralès et le remirent aux mains de trois de leurs camarades qui le hissèrent sur le pont.

Là, durant quelques minutes, l'infortuné fut livré à lui-même, en apparence du moins, car un vieux quartier-maître ne le perdait pas de vue.

Moralès avait assez navigué pour re-

connaître du premier coup d'œil un bâtiment de la marine royale.

Un peu rassuré par le fait seul qu'il était encore vivant, il se perdait en conjectures sans issues sur sa position actuelle et sur le sort qu'on lui réservait.

Ses incertitudes ne furent pas de longue durée.

Au bout de moins d'un quart-d'heure un matelot s'approcha de lui, — le poussa par les épaules, — lui fit descendre l'es-

calier qui conduisait à l'entrepont, et l'introduisit dans la cabine de l'officier commandant le côtre.

Un fanal suspendu au plafond répandait une lumière suffisante, et Moralès, chancelant et effaré, se sentit pris de vertige en se trouvant en présence de Tancrède et de Quirino.

— Grâce! — cria-t-il en se jetant à genoux, — ayez pitié de moi!... faites-moi grâce!... au nom de tous les saints d'Espagne!...

— Relève-toi, coquin, — lui dit M. de Najac, — et songe qu'en ce moment ta vie est entre tes mains.

Ces paroles ouvraient une porte à l'espérance.

Le gitano le comprit, — il se releva avec une prestigieuse rapidité et il balbutia :

— Que faut-il faire?... Je suis prêt à tout...

— Il faut me répondre la vérité, — toute la vérité, — rien que la vérité.

— Par mon vénéré patron, par Notre-Dame d'Atocha, par saint Jacques de Compostelle, je vous jure que pas un mensonge ne sortira de mes lèvres!...

— Ce ne sont point des serments qu'il me faut, — répliqua Tancrède, — ce sont des actions.

— Interrogez-moi, monsieur le chevalier... interrogez-moi... et vous verrez!...

— Qu'est devenue Carmen?...

Moralès réfléchit pendant la vingtième partie d'une seconde.

— Carmen est en Bretagne, — pensa-t-il, — nul ne peut me contredire; — la vérité me ruine et me perd... — Essayons de mentir...

— Monsieur le chevalier, — répondit-il ensuite, — ignorez-vous donc que ma malheureuse sœur a péri lamentablement dans le naufrage du navire qui l'amenait en France?...

— En m'abandonnant ! — ajouta Tancrède.

— Hélas! monsieur le chevalier, je vous avais vu tomber tout sanglant et percé d'une balle. — Je vous croyais mort, et la pauvre Carmen partageait cette déplorable erreur.

— Peu importe, d'ailleurs, — reprit l'officier, — l'essentiel, en ce moment, est de savoir si la sœur est morte ou vivante.

Moralès fit le geste d'essuyer une larme invisible.

— Hélas ! — soupira-t-il, — vous rouvrez en mon cœur une plaie saignante...—L'infortunée Carmen a quitté ce monde à la fleur de son âge ! .. Ah ! monsieur le chevalier, elle vous aimait bien tendrement, et ne tenait plus guère à la vie depuis la fausse et funeste nouvelle de votre trépas...

— De telle sorte, — continua Tancrède, — que deux personnes seulement

échappèrent au naufrage, Annunziata Rovéro et toi...

— Oui, monsieur le chevalier, — pas une de plus, — pas une de moins...

— Tu en es bien certain?

— Je n'en suis que trop certain, hélas !...

— Ceci est ton dernier mot?

— La triste vérité peut-elle s'exprimer de deux façons?

Tancrède répéta sa question.

— Oui, monsieur le chevalier, —

balbutia le gitano avec moins d'assurance qu'il n'en avait montré jusquà ce moment. — C'est mon dernier mot.

L'officier fit un signe à Quirino.

L'Indien approcha de ses lèvres un petit sifflet d'argent et il en tira ce même son doux et voilé que nous avons entendu déjà deux fois, dans le couloir d une maison du Hâvre et dans l'entre pont du côtre.

Le vieux quartier-maître poussa tout aussitôt la porte de la cabine et parut

sur le seuil, son bonnet de laine à la main.

— Roch Requin, — lui dit Tancrède, — tu vas amarrer un grelin et un mouffle à la grande vergue ?

— Pour une manœuvre, mon commandant?

— Pour une exécution, — nous avons ici quelqu'un à pendre.

— Bien, mon commandant.

— Vas vite en besogne, et que tout

soit prêt dans trois minutes... — Tu m'entends...

— Oui, mon commandant.

Le quartier-maître sortit.

Les dents de Moralès s'entrechoquaient et ses jambes ne pouvaient plus soutenir le poids de son corps; — il chancelait comme un homme ivre.

— Miséricorde, monsieur le chevalier, — balbutia-t-il, — que voulez-vous donc faire de moi?...

— Justice! — tu l'as compris puisque

tu le demandes ! — allons, fais ta prière et ne perds pas de temps, car, tu l'as entendu, il te reste trois minutes à vivre.

— Ayez pitié de moi, — ne me tuez pas! — Je vous demande grâce, je ne veux pas mourir!..

— Je n'en crois rien, puisque sachant que le mensonge était ton arrêt de mort, tu viens cependant de mentir...

— Trinité sainte! Dieu tout puissant!

qu'exigez-vous de moi?... que voulez-vous savoir?...

— La vérité.

— Je vais la dire... je vous le jure de par tous les saints... Je vais la dire...

—Hâte-toi donc, car dans une minute il serait trop tard!.

A ce moment précis, et comme pour donner une confirmation éclatante aux paroles de Tancrède, Roch Requin rentra dans la cabine.

— Mon commandant, — fit-il, — sauf

votre respect, tout est prêt ..—le mouffle et le grelin sont disposés en façon de potence, et les camarades attendent.

— Cela vous réjouirait-il beaucoup, mes garçons, de voir une petite pendaison? — demanda monsieur de Najac.

— Dame! mon commandant, — répondit le quartier-maître en roulant entre ses doigts son bonnet de laine, — la sincérité est que ça serait tout de même *une* amusement assez soignée.

— Eh bien, mes enfants, prenez patience... — je ne désespère pas de vous donner tout à l'heure ce petit plaisir.

— Suffit, mon commandant, — nous allons espérer la circonstance de la chose.

Roch Requin pirouetta sur ses talons et sortit de la cabine. — Tancrède se tourna vers Moralès devenu de plus en plus livide, et reprit :

— A la première hésitation, au moindre mensonge, je te mets entre les

mains de l'homme que tu viens d'entendre, et je donne à mon équipage un spectacle dont il paraît fort curieux. — Es-tu prêt à me parler?

— Je suis prêt, — dit le gitano d'une voix si faible qu'elle ressemblait presque à un souffle, — interrogez-moi, je répondrai...

— Carmen est-elle morte ou vivante?

— Elle est vivante.

— Sous le nom d'Annunziata Rovéro,

et comme femme légitime d'Olivier Levaillant, n'est-ce pas?

— Oui, monsienr le chevalier.

Tancrède et Quirino échangèrent un regard.

— Raconte-nous ce qui s'est passé depuis le jour où le *Marsouin* a quitté le port de la Havane, — poursuivit M. de Najac, — explique-nous la substitution de Carmen à Annunziata, et les événements de toute nature qui ont précédé et suivi son mariage avec Olivier Le-

vaillant. — Entre enfin dans les moindres détails. — Nous t'écouterons pendant toute la nuit s'il le faut... — Souviens-toi bien que tu ne peux sauver ta vie que par une entière franchise... — La corde est prête, et entre la sentence et l'exécution il n'y aura même plus une minute...

CHAPITRE TRENTE-ET-UNIÈME.

XXXI

L'enlèvement (suite).

Moralès appartenait à cette race de gens ultra-égoïstes, qui, lorsqu'ils ne peuvent modifier en rien une situation mauvaise et dangereuse, s'efforcent

d'en tirer le meilleur parti possible au point de vue de leur intérêt personnel — Contraint, sous peine de mort, à dire la vérité, il résolut de faire les choses largement, — d'acheter, par l'importance de ses révélations, l'indulgence de son ex-beau-frère, et de sortir si faire se pouvait de ce mauvais pas, en abandonnant complétement sa sœur.

Une fois dans cette voie, il ne s'arrêta plus. — Il ne déguisa rien, — il

n'atténua rien ; — il narra sans détours et sans réticences les faits de toute nature que nous avons racontés nous-même à nos lecteurs. — Il fit passer successivement sous les yeux de Tancrède et de Quirino l'intrigue de la jeune femme avec le marquis de Grancey, — les rendez-vous, — la tentative d'empoisonnement, — la fuite d'Olivier, — la dénonciation de Carmen, — la lettre volée au vieux valet de chambre, — et enfin le départ de l'ex-bala-

dine et des agents pour la Bretagne.

Ce récit fut long.

Plus d'une fois, tandis que le gitano parlait, l'indignation flamboya dans les regards des deux auditeurs et la sueur froide de l'angoisse perla sur leurs fronts. – Il était près de trois heures du matin au moment où Moralès eut achevé.

— Maintenant que nous savons tout, — dit alors Tancrède en s'adressant à Quirino, — il nous reste à accomplir

un devoir sacré, celui de démasquer l'infâme Carmen, et de sauver le malheureux Olivier! — Il est innocent du crime dont on l'accuse, j'en ai la conviction, j'en ai la certitude!... Je répondrais de lui corps pour corps, honneur pour honneur!

— Le sauver! comment? — demanda l'Indien pensif.

— Je l'ignore! mais Dieu nous inspirera, et nous le sauverons!

Moralès, en proie à une inquiétude fiévreuse, demanda :

— Monsieur le chevalier, n'ai-je point acheté ma liberté par la sincérité de ma confession ?

— Ta liberté, misérable ! — répondit M. de Najac, — as-tu donc espéré que tu sortirais de nos mains autrement que pour aller rendre un compte terrible à la justice humaine ?

— Cependant.. vous m'aviez promis...
— balbutia le malheureux gitano.

— La corde, si tu mentais... — la vie sauve, si tu disais la vérité. — Tu vois que j'ai tenu ma promesse, puisque tu n'es pas pendu et que te voilà vivant.

— Mais, au nom du ciel! qu'allez-vous faire de moi?

— Te garder prisonnier jusqu'au jour où nous aurons besoin de toi pour confondre Carmen... — te livrer ensuite à ceux qui ont reçu de Dieu et des hommes le droit de condamner et d'absoudre. — Ceux-là décideront de ton sort.

— Je suis perdu! — pensa Moralès, qui laissa retomber sa tête sur sa poitrine et s'abandonna à une prostration complète.

Un coup de sifflet appela le quartier-maître.

— Attache solidement les mains de cet homme, — lui dit Tancrède ; — conduis-le dans une des cabines, — ferme à double tour la porte sur lui, et place un factionnaire à cette porte... — Nous

appareillerons pour Brest à la pointe du jour.

Roch Requin obéit à l'instant même aux ordres de l'offficier. — Il prit une corde mince et plate, et fit autour des poignets de Moralès un de ces nœuds d'une complication savante dont les matelots ont le secret, puis, saisissant le bout de cette corde, il entraîna le prisonnier qui n'avait ni la pensée ni les moyens d'opposer une résistance

quelconque et se soumettait passivement.

Au bout d'une minute, la porte d'une étroite cabine se refermait sur Moralès, anéanti. — L'ex-grand d'Espagne se laissa tomber sur le lit étroit et bas formant à lui seul tout le mobilier de cette cabine, et pendant quelques minutes il se répéta sur tous les tons :

— Je suis perdu ! complètement perdu ! irrévocablement perdu !...

C'était monotone, on le voit, mais

peu consolant. — Cependant, la solitude et l'obscurité ne tardèrent point à produire leur effet ordinaire sur le cerveau troublé du gitano, c'est-à-dire qu'elles y ramenèrent le calme et la réflexion.

— Plus d'une fois, dans ma vie, — se dit le frère de Carmen, — je me suis vu dans des situations aussi désespérées que celle où me voici, et j'ai trouvé moyen d'en sortir... — Un jour, je m'en souviens, j'étais sous la potence dressée

pour moi, et la corde effleurait déjà ma peau... — et pourtant je respire encore. — Qui sait! — peut-être l'étoile qui me protégeait alors n'a-t-elle pas cessé de briller!.. — Je me suis échappé de prisons mieux gardées que celle-ci... Voyons si la fuite est possible...

Les yeux de Moralès s'étaient habitués aux ténèbres; — ils entrevoyaient distinctement en face de lui une ouverture étroite et arrondie se dessinant

dans une sorte de demi-teinte sur le fond noir du bordage de la cabine.

Cette ouverture était une lucarne donnant sur la mer. — Il s'agissait de savoir si cette lucarne, garnie d'une épaisse lentille de cristal, était fixe ou mobile, et pouvait s'ouvrir depuis l'intérieur. — Mais comment s'en assurer avec les liens qui paralysaient l'action de ses bras?

Nous connaissons la maigreur effrayante du gitano — Ses longues

mains décharnées jouissaient d'une propriété fort appréciée dans les bagnes, où certains forçats ont le talent, par une prodigieuse contraction des muscles et des os, de soustraire leurs mains tout entières aux rigides bracelets de fer qui attachent leurs chaînes aux poignets.

Moralès, presque sans efforts, fit tomber à ses pieds les menottes de cordes improvisées par Roch Requin.

— Ouf! — murmura-t-il en secouant ses poignets endoloris, — voilà qui com-

mence bien !... — Caramba ! je crois que si le firmament était moins brumeux cette nuit ; je verrais briller mon étoile !!...

Après avoir formulé cette réflexion encourageante, l'Espagnol quitta le lit sur lequel il était assis ; — il s'approcha de la lucarne et ses mains frémissantes cherchèrent le moyen de l'ouvrir. — Ce moyen fut bien vite trouvé, car un simple verrou maintenait en place le châssis

mobile dans lequel s'encâdrait la lentille de cristal.

Moralès fit jouer sans bruit ce verrou, et une bouffée de l'air vif et froid de la mer vint le frapper au visage et sécher la sueur de l'angoisse qui perlait sur son front.

—Je suis sauvé! — dit-il avec une joie délirante. — Mais cette explosion d'allégresse et d'espérance fut de courte durée, et le gitano, en proie à une nouvelle crise de terreur et de décou-

ragement, se mit à envisager les difficultés peut-être insurmontables qui s'opposaient à son évasion.

En effet, à supposer même que l'étroite ouverture de la lucarne fût suffisante pour donner passage à son corps, — une fois sorti de la cabine, il ne serait point pour cela hors de péril, et sa situation ressemblait fort à celle d'un prisonnier évadé de son cachot, mais retenu captif par les hautes et infranchissables murailles d'une forteresse.

Le côtre se trouvait à l'ancre au milieu de la grande rade, à près d'une lieue des jetées du Hâvre. — Se laisser tomber à l'eau et regagner la terre à la nage, il n'y fallait point songer, et il ne se dissimulait pas qu'avant d'avoir fait vingt brasses il coulerait à fond.

Que devenir donc, et quel parti prendre?...

Moralès se décida à jouer le tout pour le tout et à s'abandonner au hasard, qui peut-être le protégerait.

En conséquence, il traîna le lit contre le bordage, et, grimpant sur les matelas pour s'exhausser, il introduisait dans la lucarne sa tête et ses épaules, puis, sans souci de ses vêtements qu'il mit en lambeaux, il vint à bout, grâce à de violents efforts, de sortir à demi de la lucarne, de façon à ce que la moitié de son corps se trouvât en équilibre au-dessus de la mer calme et profonde.

A un pied plus haut que la lucarne, et par conséquent à portée de la main

du gitano, se voyait un anneau de fer auquel s'amarrait un des cordages du gréement. Moralès saisit cet anneau, s'y cramponna, et, réunissant toutes ses forces dans une suprême tentative, il fit glisser hors de l'ouverture ses hanches meurtries et déchirées.

La première partie de son œuvre ainsi accomplie, il appuya ses pieds sur cette étroite corniche qui se dessine en saillie autour de la coque de tous les navires, a la hauteur du tillac ; — là,

toujours cramponné à l'anneau de fer, il s'accroupit pour reprendre haleine avant de poursuivre sa difficile et téméraire aventure.

Qu'on juge de ce que devint le misérable en entendant soudain un pas lourd retentir sur le pont et se diriger de son côté. — En même temps, un matelot vint s'accouder au bastingage, juste au-dessus de l'endroit où Moralès se tenait caché, et se mit à fumer tranquillement sa pipe en s'interrompant

de temps en temps pour siffler entre ses dents un vieil air breton.

Ceci dura plusieurs minutes. — Les membres de Moralès s'engourdissaient, ses mains ne serraient plus qu'à grand'-peine l'anneau de fer qui le soutenait. Il allait tomber à la renverse dans l'abîme béant, ou obéir à cet instinct suprême qui pousse l'homme en péril à crier à l'aide, même quand le secours apporté doit être un péril nouveau et certain.

A cet instant décisif, le matelot secoua les cendres de sa pipe, reprit le refrain de sa chanson, traversa le pont et disparut dans l'escalier qui conduisait à l'entrepont.

Moralès alors se souleva... La lueur faible du fanal suspendu au grand mât lui permit de s'assurer que le tillac était absolument désert. — Il enjamba le bastingage et il se dirigea rapidement vers l'arrière.

Là il se pencha sur la mer, depuis le

couronnement de poupe, et il eut toutes les peines du monde à contenir le cri de joie prêt à jaillir de ses lèvres lorsqu'il vit que son attente n'était point trompée et qu'un de ces petits canots appelés *youyous*, et qui ne peuvent contenir que deux ou trois personnes, flottait à une distance de cinq ou six brasses, retenu par son amarre.

Moralès fit un appel aux souvenirs de sa jeunesse de saltimbanque, et retrouvant pour un instant sa force et

sa souplesse d'autrefois, il saisit l'amarre avec ses deux mains, puis, se soutenant dans l'espace à la force du poignet, il atteignit le youyou en moins de quelques secondes; il s'y laissa couler avec précaution pour ne point le faire chavirer, et, tirant de sa poche un couteau qui ne le quittait jamais, il trancha la corde pour séparer la frêle embarcation du côtre auquel elle appartenait.

Le gitano poussa un soupir de satis-

faction qui ne s'acheva point et qui se métamorphosa en un juron étouffé, — gros de désappointement et de colère. — Il s'apercevait que le youyou se trouvant dépourvu de ses avirons, il devenait, par conséquent, impossible de le diriger et même de l'éloigner du navire. — Moralès n'avait donc fait que changer de prison ; il allait retomber infailliblement aux mains de ses implacables ennemis Tancrède et Quirino.

Cette certitude replongea l'Espagnol dans l'un de ces accès de complète prostration auxquels il était sujet lorsque la situation lui semblait désespérée. — Il appuya ses coudes sur ses genoux, il cacha sa tête dans ses mains, et il se mit à réciter une interminable litanie de lamentations et de jérémiades.

Au bout d'un quart d'heure de monologue déchirant, fatigué de cette position anormale, il releva la tête et il s'aperçut, avec une indicible surprise,

que le côtre n'apparaissait plus dans les ténèbres que comme une forme vague et sombre, à une assez grande distance.

Il chercha l'explication de ce fait, qui dans le premier moment confondait sa raison, et il ne tarda pas à la trouver simple et complète. — Le côtre était retenu immobile par la chaîne inflexible de son ancre, tandis que la marée montante entraînait assez rapidement le youyou dans la direction du Havre.

C'était beaucoup, mais ce n'était pas

assez, cependant, pour donner au fugitif un espoir absolu.—Bientôt, sans doute, les courants irrésistibles qui se forment sur les côtes, aux heures du flux et du reflux, s'empareraient de l'esquif, le rouleraient avec eux et le briseraient misérablement sur quelque écueil, ou bien l'équipage du côtre, dès les premières heures du jour, s'apercevrait de la fuite du prisonnier, fouillerait l'horizon comme un vautour cherchant sa proie, et

reprendrait possession de l'épave humaine égarée sur les flots.

Tel ne devait pas être, néanmoins, le sort de Moralès. — Après un temps d'angoisse dont il nous serait difficile de fixer la durée, il entendit un grand bruit de rames, en même temps qu'un tapage aigu de chansons normandes, et il en conclut qu'une barque de pêche ou qu'un bateau pilote passait à une faible distance.

En conséquence, il héla de toutes ses

forces les chanteurs.—Son appel fut entendu ; une chaloupe montée par quatre hommes, qui venaient de *cueillir* en pleine mer des tambours à pêcher les homards, accosta le youyou et prit Moralès à son bord.

Fort heureusement pour l'Espagnol, l'un des marins, fournisseur de poisson de la maison d'Ingouville, le connaissait pour l'intendant d'Olivier Le Vaillant, ce qui le disposa, lui et ses compagnons, à accueillir sans conteste l'his-

toire assez peu vraisemblable inventée par lui afin d'expliquer sa présence dans un canot sans rames, flottant à la dérive, et l'étrange désordre de ses vêtements déchirés.

Après une courte traversée, la chaloupe entra dans le goulet, et Moralès put fouler d'un pied libre et joyeux ces quais du Havre, qu'il avait si bien cru ne revoir jamais.

Cependant le gitano ne s'illusionnait point à l'endroit de sa position. — Il

comprenait à merveille que le péril suspendu sur sa tête, pour être moins imminent n'en restait pas moins terrible, et que ni le chevalier de Najac, ni l'Indien Quirino n'étaient hommes à renoncer à une vengeance qu'ils appelaient à bon droit justice.

Moralès traversa donc le Havre avec cette vertigineuse rapidité dont nous l'avons vu plus d'une fois déjà faire preuve en des circonstances où la peur l'éperonnait. — Il atteignit le côteau

d'Ingouville et la maison d'Olivier ; — il gagna son appartement, il changea de vêtements ; — il entassa dans une valise de cuir autant d'or qu'elle en put contenir ; — il remplit ses poches du précieux métal auquel il tenait peut-être plus encore qu'à sa liberté et à sa vie ; enfin il attacha autour de ses reins une ceinture de cuir, qu'il hérissa de couteaux et de pistolets.

Ceci fait, il descendit aux écuries, — il sella de sa main le meilleur cheval;

— il attacha sur la croupe de sa montnre la valise bourrée d'or; — il se mit en selle et il partit au galop, sans regarder en arrière, en se disant :

— Allons rejoindre et prévenir Carmen! — elle est menacée comme moi et plus que moi!... Mais son génie est invincible!... — elle seule saura tirer parti d'une situation désespérée!... elle seule saura me sauver en se sauvant elle-même!

Et Moralès excitait, avec le fouet et

avec l'éperon, son cheval plein d'ardeur, redoublait l'impétuosité de son allure et trouvait toujours sa course trop lente, tant il avait hâte de mettre d'immenses espaces entre lui et les vengeurs.

CHAPITRE TRENTE-TROISIÈME.

XXXIII.

Carmen à St-Nazaire.

Tandis que se passaient au Havre les faits que nous venons de raconter, la gitana poursuivait son voyage, qui s'ef-

fectua sans incidents notables, et que par conséquent il nous paraît inutile de raconter étape par étape.

Peu de jours après son départ d'Ingouville, le carosse de Carmen s'arrêtait dans la cour de la principale hôtellerie de Savenay, petite ville qui, nous le savons, se trouve à quelques lieues seulement de Saint-Nazaire.

Il était neuf heures du soir.

L'ex-baladine se fit servir à souper dans son appartement et se mit au lit,

après avoir prié le maître de l'hôtellerie de lui tenir prêts, pour le lendemain matin, trois chevaux tout sellés et tous bridés. — En même temps, elle donna l'ordre aux deux agents de se procurer des costumes complets de paysans bretons, et d'être déguisés et à cheval au point du jour.

Le coq matinal commençait à peine sa chanson glapissante dans le poulailler de la cour voisine, que déjà la jeune femme était levée et s'habillait. — Elle

revêtit ce jour-là l'habit marron, la veste et la culotte gris-perle, avec les longues bottes molles montant jusqu'à mi-cuisse, et elle se coiffa d'un chapeau rond dont les bords un peu larges cachaient la partie supérieure de son visage.

Sa petite main, bien gantée, agitait une cravache flexible; ses éperons d'argent sonnaient à chaque pas.

Ainsi vêtue, elle descendit dans la

cour

Les trois chevaux s'y trouvaient déjà. —Ils appartenaient à cette race de maigres bidets bretons, aux côtes saillantes et aux jambes grèles, humbles et sobres animaux qui semblent n'avoir que le souffle, et qui cependant sont infatigables.

— Ah! ça, mais, — s'écria Carmen, — ces malheureuses bêtes sont incapables de nous porter!...

—Eh! mon jeune monsieur,—répliqua le garçon d'écurie avec un gros rire, on

voit bien que vous ne les connaissez point.. — ils auraient vingt lieues dans le ventre sans un grain *d'aveine*, qu'ils n'en courraient *core* que plus vite... — faut pas les juger sur leur mine, voyez-vous, ces animaux-là...

Carmen crut le palfrenier sur parole.

Les deux agents attendaient, assis sur un banc, et si parfaitement semblables à des paysans lourds et sournois que la jeune femme ne les reconnut pas tout

d'abord; ce qui les réhabilita quelque peu dans son esprit.

Elle se mit en selle, ainsi que ses gardes du corps, et, bien renseignée sur la route qu'il fallait suivre pour arriver à Saint-Nazaire, elle fit sentir l'éperon à sa monture qui manifesta tout aussitôt une ardeur du plus favorable augure et qu'elle ne maintint point sans peine à une allure modérée, car l'impatiente bête voulait à toute force prendre le galop.

Lorsque les trois cavaliers eurent dépassé de quelques centaines de pas les dernières maisons de Savenay, Carmen arrêta son cheval et dit aux agents.

— Nous allons nous séparer.

— Est-ce que nous ne continuons pas à suivre la même direction que madame? — demanda l'un d'eux.

— Si, mais vous ralentirez votre marche de manière à me laisser prendre au moins une heure d'avance sur vous.

— Bien, madame.

— Vous vous arrêterez à Saint-Nazaire.

— Où descendrons-nous ?

— A l'hôtellerie des *Armes de Bretagne.*

— Que devrons-nous faire après notre arrivée ?

— Continuer à jouer en conscience le rôle assez facile de paysans silencieux... Vous vous ferez servir dans la grande salle de l'auberge et vous attendrez mes ordres.

— Faudra-t-il causer avec les ser-

vantes pour obtenir des renseignements.

— C'est inutile, — je me charge de tout. — Si vous me voyez aller et venir dans l'hôtellerie, vous ne vous occuperez pas de moi et vous feindrez de ne me point connaître.

— Oui, madame.

— Tout est bien compris?

— Oh ! parfaitement.

— Je vous laisse. — N'oubliez pas

que vous ne devez arriver qu'une heure après moi...

Et Carmen rendit la main à son cheval qui partit au galop.

A neuf heures du matin, elle s'arrêtait sur la place de Saint-Nazaire, devant l'hôtellerie de maître Le Huédé. — Le gros homme accourut lui-même pour lui tenir l'étrier, et se sentit plein d'admiration pour la grâce et la bonne mine d'un si jeune et si charmant cavalier.

— Venez-vous de loin, mon gentil-

homme? — lui demanda-t-il avec la familiarité pleine de bonhomie des aubergistes du bon vieux temps.

— Des environs de Blain... — répondit Carmen, citant le nom d'une petite ville qu'elle avait traversée la veille.

— Ah ! diable !... la course est bonne !

— J'ai marché pendant toute la nuit.

— On ne le croirait guère à vous voir... — Vous êtes frais comme une

rose, et votre bidet ne paraît pas fatigué...

— C'est une excellente bête, — je vous le recommande.

— Soyez tranquille, — j'aurai soin de lui comme de vous-même... — Déjeûnerez-vous ?

— C'est mon intention.

— Dans la grande salle, ou dans une chambre particulière ?

— Dans une chambre que je vous prie de me donner sans retard.

— A l'instant. — Malo, eh! Malo, viens prendre le cheval de ce gentilhomme, et dépêche-toi donc, animal!...

— Mon gentilhomme, je vais vous montrer le chemin...

Maître Le Huédé conduisit Carmen dans une chambre du premier étage. — Cette chambre donnait sur la place, et nous ne la décrirons point par la raison qu'elle était exactement semblable à celle dont nos lecteurs ont plus d'une

fois franchi le seuil, en compagnie d'Olivier.

— Et, quant au déjeûner? — demanda-t-il ensuite, — que faudra-t-il vous servir, mon gentilhomme?

— Ce que vous aurez de meilleur.

— Vous serez content. — Prendrez-vous un flacon de vin des Canaries?

— Est il bon, votre vin des Canaries?

— Le gouverneur de la province n'en boit pas de meilleur.

— Va pour le flacon, — seulement,

dépêchez-vous,—j'ai grand soif et grand appétit et je n'aime point à attendre!...

—Vertudieu! mordieu! jarnidieu! quand on me fait languir, je me mets en colère, et quand je suis en colère, je casse tout ce qui me tombe sous la main..

— Eh bien! mon gentilhomme, on tâchera de ne pas vous induire ici en tentation de colère. — Je cours et je reviens...

— C'est ça. — Servez-moi vite, et servez-moi vous-même. — J'aime à vous

voir, avec votre gros ventre et votre large visage !... Ma parole d'honneur, vous m'avez l'air d'un brave aubergiste.

— Ah ! vous me flattez, mon gentilhomme.

— Ma foi non !... — Le diable m'emporte ! vous avez une figure, mon hôte, qui me revient tout à fait !

Maître Le Huédé, épanoui et rayonnant, sortit de la chambre en se disant à lui-même...

— Mon Dieu, le drôle de petit sei-

gneur ! — il ressemble à une jolie fille, et il jure comme un vieux gabier de misaine ! — qu'il est donc gentil, mon Dieu ! .. qu'il est donc aimable et qu'il est donc poli !... il parle de tout casser, ni plus ni moins qu'un loup de mer en goguette, et il trouve que j'ai bonne mine, ce qui prouve qu'il a bon goût...
— Ma foi, le diable m'emporte, je l'embrasserais de tout mon cœur !...

En voyant Carmen si familière et si communicative avec maître Lehuédé,

nos lecteurs ont compris sans peine que l'ex-baladine suivait un plan tracé à l'avance, et qu'elle voulait disposer tout d'abord le gros homme à la confiance, pour l'engager plus facilement ensuite à livrer le secret dont vraisemblablement il était dépositaire, puisque les lettres du vieux valet de chambre arrivaient à Olivier sous son couvert.

La jeune femme profita de sa solitude momentanée pour ôter son chapeau, et pour réparer le désordre de sa che-

velure, qui, par sa profusion invraisemblable, pouvait trahir, même aux yeux peu clairvoyants de l'aubergiste, le mystère de son déguisement.

Cette importante et délicate opération s'achevait à peine lorsque maître Lehuédé reparut, portant une nappe sous son bras, et maintenant en équilibre sur sa large main une pile d'assiettes, un flacon de vin, des fourchettes et des cuillères, et une foule d'autres objets dont l'énumération nous entraînerait trop

loin. — Quelques secondes lui suffirent pour installer sur la petite table un couvert fort bien disposé, et auquel rien ne manquait, pas même le classique *pichet* de cidre aux bords couronnés de mousse blanche.

— Bravo, mon hôte! — s'écria Carmen — rien n'est mieux entendu que ce joli service, et l'on voit facilement que vous avez l'habitude de recevoir ici des gens de qualité!...

— Cela m'arrive en effet presque cha-

que jour! — répondit vaniteusement le gros homme, dont cependant les matelots et les paysans composaient à peu près l'unique clientèle.

Et il ajouta :

— Des voyageurs qui s'y connaissent m'ont affirmé que l'auberge *des armes de Bretagne* pouvait soutenir la comparaison avec les premières hôtelleries du grand Paris.

— Et ces voyageurs avaient mordieu raison! — répliqua la jeune femme. — D'a-

près ce que je vois, on doit éprouver la fantaisie de s'installer ici pour six mois !

—Ah ! mon gentilhomme,—murmura maître Lehuédé ivre d'orgueil — que direz-vous donc tout à l'heure, quand vous aurez mangé le déjeûner que je vous destine ?...

L'aubergiste redescendit au plus vite et remonta bientôt, en compagnie de plats et de casseroles dont s'exhalaient des parfums qui rendaient presque ac-

ceptables les compliments exagérés et intéressés de la gitana.

Cette dernière se mit à l'œuvre de grand appétit, en accompagnant d'une louange chaque morceau qu'elle portait à sa bouche — louange que maître Lehuédé happait et avalait gloutonnement.

Lorsqu'elle eut dégusté le fameux vin des canaries, orgueil de la cave *des armes de Bretagne*, elle le proclama bien supérieur à tout ce qu'elle avait bu de

plus renommé chez les marquis, les ducs et les princes de sa connaissance. — Elle voulut absolument que son hôte allât chercher un verre et lui fît raison, ce à quoi il consentit sans se faire prier, comme bien on pense, — nous savons depuis longtemps que le gros homme se résignait facilement à des libations de ce genre.

Tout-à-coup l'ex-baladine entendit le bruit que faisaient des chevaux en s'arrêtant devant l'hôtellerie.

— Qui nous arrive là ? — demanda-t-elle d'un ton parfaitement dégagé — voyez donc...

Maître Lehuédé s'approcha de la fenètre.

— Ce sont deux métayers des environs de Savenay, — dit-il, — du moins ils en portent le costume. — Ils montent des bidets du pays presque tout à fait pareils au vôtre, mon gentilhomme.

A ce portrait Carmen reconnut les agents ; — ils étaient exacts.

Elle renoua la conversation et se mit à questionner l'aubergiste sur une foule de choses parfaitement insignifiantes, auxquelles elle sembla porter le plus vif intérêt ; — elle lui parla successivement de la navigation de la Loire, — de la pêche dans le fleuve et dans la mer ; — d'Escoublac, le village enseveli sous les sables, — du Croisic et de ses salines ; — des notables personnages du pays, et, de questions en questions, elle en arriva à l'interroger au su-

jet des habitants de Saint-Nazaire.

Maître Lehuédé répondait à tout, de la meilleure foi du monde, et racontait toutes sortes d'anecdotes oiseuses et de particularités assommantes, à propos de gens inconnus et dont Carmen ne se souciait guère.

Enfin la gitana crut que le moment était arrivé où elle pouvait démasquer sans crainte ses batteries, après de si longs et si patients travaux de siége destinés à endormir la défiance de l'ennemi.

— Il y a quelques mois, — dit-elle, — me trouvant en Normandie, je me suis lié intimement avec un aimable cavalier dont l'intention était de visiter la Bretagne et de passer quelques temps à Saint-Nazaire, ou dans les environs. — J'ai appris, depuis lors, qu'il avait réalisé ce projet... — Comment se fait-il que vous ne me parliez pas de lui ?...

Maître Lehuédé dressa l'oreille.

— Oh ! oh !... — pensa-t-il, — que

veut dire ceci? — Est-ce donc de ce côté que le vent souffle ?..

Puis il répliqua :

— Je ne puis vous parler que des gens que je connais, mon gentilhomme... — Est-ce que je connais ce cavalier ?...

— Il est impossible que vous ne le connaissiez pas...

— Je vois tant de monde, — ce voyageur à fort bien pu me sortir de la tête... Comment s'appelle-t-il, votre ami ?...

— Olivier Le Vaillant.

— Allons !... — murmura maître Lehuédé, — le joli seigneur est tout simplement un recors ! — par Sainte-Anne d'Auray, je ne m'en serais jamais douté ! — il y a des figures terriblement trompeuses en ce monde !...

Après avoir formulé en *a parté* cette réflexion, il prit l'air pensif d'un homme qui consulte sa mémoire — il se gratta le front, et il répéta :

— Olivier Le Vaillant... — ma foi,

j'ai beau chercher.. je ne trouve pas, et je jurerais volontiers que j'entends ce nom pour la première fois...

Carmen attacha sur le gros homme un regard perçant. — Sa large et florissante figure, pleine de bonhomie et de naïveté, n'exprimait absolnment rien de suspect, — il était impossible de découvrir sur ses joues pleines et rubicondes les traces du moindre embarras et de l'émotion la plus fugitive.

Maître Lehuédé gardait son secret à

la façon dont un tonneau garde son vin : — rien ne transsudait au dehors.

— Ou véritablement ce gros homme ignore tout, — se dit Carmen, — ou il est très fort et prodigieusement dévoué. — Dans l'un comme dans l'autre cas je n'apprendrai rien par lui ; — n'y pensons pas d'avantage, — ceci est un échec, mais il est réparable... — je serai sans doute plus heureuse auprès de Dinorah... — Elle n'est pas sur ses gardes, la pauvre enfant, et d'ailleurs elle

n'a nul intérêt à me cacher ce qu'elle peut savoir...

A partir de ce moment, Carmen renonçant à l'espoir de tirer de l'aubergiste un renseignement utile, cessa d'alimenter la conversation qui languit et ne tarda guère à s'éteindre complétement.

Le déjeuner de la gitana touchait d'ailleurs à sa fin. — Aussitôt qu'il fut terminé elle quitta la table, prit son chapeau et se disposa à sortir.

— Vous allez visiter les curiosités du pays, mon gentilhomme? — demanda maître Lehuédé.

— Précisément.

— Désirez-vous qu'un de *mes garçons* vous accompagne pour vous montrer les beaux endroits?

— Je n'ai besoin de personne.

— A quelle heure voulez-vous dîner?

— A cinq heures.

— Ça suffit, vous trouverez le couvert mis et le repas prêt.

Carmen descendit.

En traversant la salle basse, elle vit les deux agents attablés et faisant honneur, comme de vrais métayers bretons, aux montagnes de nourritures que les servantes de l'auberge venaient de placer devant eux.

La jeune femme sortit.

—Je me défie !—se dit le gros homme, debout sur le seuil de sa porte, — où va-t-il, ce petit intrigant-là ? — qui sai s'il ne manigance pas quelque chose

contre M. Olivier! — A tout hasard, je vais le suivre.

Carmen, une fois sur la place, ayant l'église en face d'elle et la jetée à sa droite, s'orienta facilement et se disposa à prendre le chemin qui conduisait à la métairie de Dinorah.

Maître Le Huédé se tenait prêt à marcher sur ses traces, — à distance et d'une façon prudente et calculée; — mais il n'en eut pas le temps.

Un nuage de poussière s'éleva sou-

dain au tournant de la rue voisine qui conduisait à la route de Savenay. — On entendit le galop impétueux d'un attelage lancé à toute vitesse, avec accompagnement de bruit de roues et de claquements de fouet. — Tourbillons poudreux et tapage grandissant se rapprochèrent avec une rapidité prodigieuse, et le plus étrange équipage qu'il fût possible d'imaginer s'arrêta devant la porte de l'hôtellerie.

Figurez-vous une voiture moitié ca-

rosse et moitié charette, composée d'une lourde et massive caisse carrée, à rideaux de cuir, fixée sans ressorts à un train construit aussi grossièrement que celui des tombereaux de paysans.— Figurez-vous, sur une sorte de siége placé à l'avant de cette machine, un postillon en souquenille et pieds nus dans des sabots, excitant à grands coups de fouet trois petits chevaux bretons, attelés en arbalète et harnachés avec des cordes, et vous aurez une idée à peu

près exacte du bizarre véhicule, à l'arrivée duquel uous venons d'assister.

Maître Le Huédé ne témoignait aucun étonnement. — En l'an de grâce 1770, le service des postes, dans la vieille province de Bretagne, ne mettait pas d'autres moyens de locomotion à la disposition des voyageurs.

Carmen, au lieu de continuer sa promenade dans la direction de la métairie de Dinorah, s'était arrêtée à une ving-

taine de pas de l'hôtellerie des *Armes de Bretagne* et attendait curieusement.

Son attente fut de courte durée. — Les rideaux de cuir s'écartèrent, la portière s'ouvrit, un long et maigre personnage, à peu près méconnaissable sous l'épaisse couche de poussière qui le couvrait de la tête aux pieds, descendit de la voiture aussi vite que le lui permirent ses membres raidis et ankylosés par les soubresauts et les cahots, et s'écria en

faisant ployer à deux ou trois reprises son buste dégingandé.

— Ah! caramba! je suis moulu!..

En entendant cette exclamation qui ne pouvait lui laisser aucun doute sur l'identité de Moralès, Carmen devint pâle comme une morte... — elle s'élança près de son frère avant qu'il ait eu le temps d'adresser la parole à maître Le Huédé, et lui saisissant la main qu'elle serra vivement pour lui com-

mander le silence, elle dit à l'aubergiste.

— Ce gentilhomme est de mes parents... je l'attendais... seulement je croyais qu'il n'arriverait que demain . — Je monte avec lui dans la chambre où je viens de déjeûner... — Avez-vous besoin de quelque chose, mon cher cousin?...

— Je meurs de faim et de soif... — fit Moralès d'une voix rauque et enrouée.

— depuis je ne sais combien de temps je n'ai avalé que de la poussière.

—Vous entendez, mon hôte, — reprit la gitana, — un second déjeuner sur-le-champ, et une bouteille de votre vin de Canaries.

Puis elle ajouta, en s'adressant à Moralès :

— Et maintenant, venez... vous serez promptement servi...

L'Espagnol plongea la moitié de son corps dans le carrosse qu'on était en

train de dételer. — Il prit sur la banquette de devant une valise de cuir d'où s'échappait un son métallique, et chargé de ce précieux fardeau dont nous connaissons toute la valeur, il suivit Carmen que dévorait une fièvreuse impatience.

Enfin, le frère et la sœur se trouvèrent seuls dans la chambre dont l'exbaladine referma la porte sur eux.

— Moralès, — dit-elle, en mettant une sourdine à sa voix que faisait trembler

une toute puissante émotion, — Moralès, ta présence m'inquiète et m'épouvante.... elle ne saurait me présager qu'un malheur... — Parle! parle vite!... qu'y a-t-il?...

— Il y a, — répondit le gitano en se laissant tomber sur un siége à côté de sa valise, — il y a que nous sommes perdus...

— Perdus! répéta Carmen stupéfaite.

— Oui... sans ressource et sans appel... — à moins d'un miracle...

— Tu me fais mourir à petit feu !. . explique-toi... où est le danger?...

— Tancrède de Najac... ton premier, ton seul vrai mari...

— N'est-il pas mort?...

— Il est vivant! — il est en France! — il a trouvé nos traces! — Et ce n'est pas tout encore!... Tancréde et Quirino, réconciliés, nous poursuivent ensemble

et s'unissent pour une commune vengeance!...

Foudroyée par cette nouvelle terrible et inattendue, Carmen, pendant quelques instants, resta muette et comme anéantie. — Mais la gitana avait une de ces natures énergiques chez lesquelles la réaction ne se fait pas longtemps attendre.

— Avant de se laisser abattre, — se dit-elle, — il faut tout savoir... — le mal est moins grand peut-être que ne le

croit Moralès... — D'ailleurs, quelque soit le péril je lutterai contre lui, et je ne suis pas de ces femmes qui sont vaincues d'avance!

Ainsi ranimée et préparée à la résistance, la gitana releva la tête et elle allait interroger Moralès, mais la porte s'ouvrit et maître Le Huédé parut, apportant tous les éléments nécessaires pour constituer un déjeuner solide et appétissant, quoiqu'improvisé.

Moralès n'attendit pas que le couvert fût mis selon les règles de l'art, — il s'empara de la bouteille, il remplit et vida à deux reprises un énorme gobelet, il rompit ensuite un notable morceau de pain dans lequel il se mit à mordre à belles dents.

— Voilà un bien vilain gentilhomme de bien grand appétit!...—se dit maître Le Huédé en sortant de la chambre.—Si le petit est un recors, celui-là doit être

quelque chose de pis!... Il faudra que je prévienne M. Olivier, car tout ceci me paraît suspect...

CHAPITRE TRENTE-QUATRIÈME.

XXXIV

Le Val aux Fées.

— Voyons, mon frère, — dit Carmen avec un calme forcé, aussitôt que l'aubergiste eut quitté la chambre, — explique-toi sans me faire languir! — tu comprends

combien il importe que je connaisse tout ce qui se passe... — Tu prétends que Tancrède ressuscité et Quirino sont au Hâvre?

— Ils y sont.

— Tu les a vus?

— J'ai fait mieux que les voir, hélas! J'ai été leur prisonnier, et si je n'avais reçu du ciel une si large dose d'adresse et d'audace, je serais encore dans leurs griffes, à l'heure qu'il est...

Carmen haussa les épaules en voyant

que, malgré l'abattement du gitano, sa nature vaniteuse et vantarde reprenait le dessus.

— Eh! — s'écria-t-elle, — il ne s'agit ni de ton adresse, ni de ton audace, mais de l'épée de Damoclès suspendue au-dessus de notre tête!... Tancrède et Quirino savent que tu as échappé au naufrage du Marsouin, et c'est déjà trop, mais ils ignorent, ils doivent ignorer que j'existe encore, et que Carmen la gitana a pris le nom et la place d'An-

nunziata Rovéro!... Ils ignorent cela, n'est-ce pas ?

— Ils le savent.... — balbutia Moralès.

— C'est impossible, puisque ma présence seule pouvait le leur apprendre !..

Moralès garda le silence. — Carmen reprit :

— Qui donc leur aurait révélé la vérité toute entière ! — Voyons, Moralè, est-ce toi?... — as-tu commis cet acte de démence?...

Le gitano ne répondit rien, mais il fit un signe de tête qui équivalait au plus complet de tous les aveux.

Carmen, emportée par un irrésistible mouvement de colère, frappa du poing la table en s'écriant :

— Malheureux ! c'est toi qui nous perds !...

Puis, reprenant aussitôt son empire sur elle-même, elle ajouta :

— Mais quel motif impérieux te contraignait donc à parler? — Quelle raison

toute puissante pouvait te décider à nous trahir ainsi?...

— J'avais la corde au cou, — répliqua piteusement Moralès. — J'ai tâché de mentir, mais Tancrède flairait le mensonge comme un chien de chasse flaire le gibier. Il fallait choisir entre la potence et la franchise... — Le courage m'a manqué...

— De telle sorte, — interrompit la gitana, — que pour sauver ta vie tu as tout dit?

— Tout.

— Tancrède et Quirino connaissent mon voyage en Bretagne, et le but de ce voyage? — Ils savent où me trouver?..

— Hélas! — balbutia Moralès.

— Mais, alors, il doivent te suivre!,..

— C'est plus que probable, c'est même certain...

— Ils vont tomber sur nous comme la foudre!!...

— J'ai quelques heures d'avance... heureusement...

— En es-tu certain?

— Oui, — ils n'ont pu s'apercevoir de mon évasion qu'au point du jour. — il leur a fallu le temps de se procurer une voiture et des chevaux de poste, tandis que moi je n'ai pas perdu une minute... J'ai crevé le meilleur cheval de tes écuries, j'ai fait ainsi une vingtaine de lieues avec une rapidité prodigieuse, et depuis lors j'ai voyagé jour et nuit, en semant l'or sur mon passage pour ar-

river plus vite... — Bref, il nous reste le temps de fuir...

— Fuir! — répéta Carmen en relevant la tête avec une expression superbe de résolution et d'énergie. — Fuir! — abandonner lâchement ma fortune et ma vengeance...—Allonc donc! — tu me connais bien mal, Moralès, si tu m'as crue capable de battre en retraite devant l'ennemi! .. — Non!... non... je tiendrai tête au péril! — Je lutterai jusqu'au bout, jusqu'à la victoire ou jusqu'à la

mort, et j'ai la ferme confiance que je serai victorieuse... — Mais je ne te retiens pas, toi, mon frère, et si tu veux fuir, tu le peux...

— Te quitter ! — répliqua Moralès, électrisé par les éclairs qu'il voyait briller dans les regards de Carmen, — jamais. . — Je reste avec toi et tu trouveras bien moyen de me tirer d'affaire en te sauvant toi-même ?...

— J'accepte, et j'éloignerai de toi l'abîme au bord duquel tu nous as fait

chanceler tous les deux, mais il faut me jurer une obéissance absolue...

— Je jure de t'obéir en tout, et, quelque soit la chose que tu m'ordonneras de faire, je ferai cette chose...

— C'est bien... — Hâte-toi donc d'achever ton repas car nous allons partir..

— Partir! — s'écria douloureusement le gitano.

— Oui.

— Pour où?

— Pour Savenay.

— Et, comment?

— Dans la voiture qui vient de t'amener ici...

— Mais, ma sœur, je suis brisé... — Si je dois remonter incontinent dans cet infernal carrosse, tu vois en moi un homme mort.

— Moralès, — dit Carmen d'une voix sèche, — il faut m'obéir ou me quitter... — choisis.

— Nous partirons, — balbutia le gitano avec une expression déchirante,

et, pour faire preuve de sa complète soumission, il mit les morceaux doubles et vida son verre sans relâche.

Pendant ce temps, Carmen appela maître Le Huédé. — Elle lui paya largement la dépense faite dans l'hôtellerie et le chargea de donner l'ordre au postillon en souquenille d'atteler les chevaux au véhicule précédemment décrit.

Le gros homme s'acquitta de sa mission et revint au bout d'un instant déclarer que les bidets de poste, surmenés

par la course trop rapide qu'ils venaient de fournir, se trouvaient sur la litière et dans l'impossibilité de se remettre en route le même jour.

A cette nouvelle Carmen fronça le sourcil, mais son parti fut pris aussitôt.

—Ne m'avez-vous pas dit,—demanda-t-elle,—que deux paysans étaient arrivés dans votre hôtellerie avec des petits chevaux presque pareils au mien?

— Oui, mon gentilhomme, et ces paysans sont toujours en bas.

— Eh bien ! priez l'un d'eux de monter ici. — Je m'entendrai avec lui pour qu'il me loue ou me vende sa monture, et mon cousin et moi nous ferons route à cheval...

L'un des paysans ou plutôt l'un des agents parut presque aussitôt ; Carmen lui donna la consigne de rester à l'hôtellerie des *Armes de Bretagne* avec son compagnon jusqu'à ce qu'elle y revînt elle-même, ce qui ne tarderait guère,

et elle y joignit l'injonction d'aller seller un des bidets pour Moralès.

Une demi-heure après ce moment, l'ex-baladine et le gitano prenaient au grand trot la route de Savenay, et Moralès se livrait à de véritables contorsions sur sa selle derrière laquelle se bouclait la précieuse valise. — Chemin faisant, cependant, il fit à Carmen, dans les plus grands détails, le récit de son enlèvement par les matelots de Tancrède, de son interrogatoire à bord du

côtre, de son évasion merveilleuse, et enfin de son voyage du Hâvre à Saint-Nazaire.

La gitana partageait son attention entre la narration de son frère et les moindres accidents du chemin presque partout montueux et pittoresque qu'ils parcouraient, et nous pouvons affirmer à nos lecteurs que ce n'était nullement au point de vue des aspects du paysage breton qu'elle se préoccupait ainsi, mais bien au sujet d'un plan hardi, dont

les lignes principales commençaient à se dessiner dans son cerveau fécond.

A une lieue environ de Savenay, il fallait franchir une vallée étroite et profonde, servant de lit à un ruisseau ou plutôt à un torrent roulant à grand bruit ses eaux glaciales parmi des blocs de rochers et sous une véritable route de verdure formée par des broussailles vivaces et de grands genêts aux fleurs d'or. — Cette gorge s'appelait alors et

s'appelle encore aujourd'hui le *Val aux Fées*.

Un pont de granit d'une forme audacieuse, et dont l'arche unique avait près de quarante pieds d'élévation, rendait possible la traversée d'une rive à l'autre et soudait ensemble les deux tronçons de la route décrivant de brusques zigs-zags sur les flancs des deux collines opposées. Cette route encaissée et périlleuse était sombre même en plein jour, car de vieux chênes d'une vigueur pro-

digieuse, croissant à sa droite et à sa gauche, entrelaçaient inextricablement leurs rameaux touffus, impénétrables aux rayons du soleil.

Trois ou quatre croix de bois noir, les unes vermoulues, les autres presque neuves, appliquées contre les parapets du pont, réclamaient les prières des passants pour les âmes des pauvres voyageurs à qui le torrent avait servi de tombeau. — Il suffisait en effet du plus léger écart d'un cheval ombrageux ou de la

maladresse d'un conducteur pour précipiter sur les roches aiguës le cavalier imprudent ou la voiture mal dirigée.

Arrivée au milieu de ce pont, Carmen arrêta brusquement sa monture et promena autour d'elle un long regard investigateur.

— Que fais-tu donc ? — lui demanda Moralès, surpris de ce temps d'arrêt imprévu.

— Tu le vois bien, je regarde !

— Singulier plaisir !... — Rien n'est

plus laid que cet odieux pays !... rien n'est plus sinistre que cet abominable entonnoir !... Quand je pense que j'ai passé ici ce matin au grand galop des chevaux qui me traînaient, j'en ai la chair de poule !... — Heureusement pour moi les rideaux de cuir de ma carriole étaient à demi-fermés, et je ne pouvais me rendre compte de toute l'imminence du péril ; sans cela, très-certainement, je serais mort de peur !...

— Ah ! fit la gitana dont la physiono-

mie mobile exprima le plus vif intérêt, — tu as passé ici au galop des chevaux de poste ?...

— Tout ce qu'on peut imaginer de plus impétueux en fait de galop. — Le gredin qui me conduisait faisait claquer son fouet comme un tonnerre et poussait des cris aigus pour exciter encore les enragés bidets !... — N'est-ce pas un prodige qu'un misérable équipage comme celui-là ait pu tourner presqu'à angle droit, à une pareille allure, sans

se fracasser contre ce parapet pour rouler ensuite au fond de ce trou en m'expédiant à tous les diables?... Caramba!..

— Tu as raison, mon frère, c'est presque un prodige en effet... — murmura Carmen d'une voix sombre.

— Bénissons saint Jacques de Compostelle, qui m'a visiblement protégé! — fit Moralès avec componction.

La gitana reprit :

— Ne crois-tu pas, mon frère, qu'un homme de résolution et de sang-froid

qui voudrait se débarrasser de son ennemi, et qui saurait que son ennemi doit passer en ce lieu, n'aurait à faire que fort peu de chose pour mener à bonne fin son entreprise, et que la voix populaire, qui est, dit-on, la voix de Dieu, mettrait sur le compte du hasard un accident savamment préparé?...

Et Carmen, en prononçant cette phrase, appuya avec intention sur le mot *accident*.

Moralès l'écoutait, la bouche béante

et les yeux largement ouverts, et semblait chercher le sens mystérieux et sous-entendu de ses paroles.

— Ah !... — caramba !... — s'écria-t-il tout à coup, avec un ricanement diabolique, — je comprends, ma sœur !... je comprends !... — Tu as raison ! cent fois raison ! — Moi qui me pique de rencontrer assez souvent de bonnes idées, je n'aurais pas trouvé celle-là, je le confesse très-humblement !... Quelle tête !!

— Foi de Moralès, tu es une femme de génie !...

Sans répondre aux adulations du gitano, Carmen, satisfaite d'être appréciée par un connaisseur, fit sentir l'éperon à son cheval qui bondit en avant et gravit au galop la pente abrupte tournoyant entre les vieux chênes.

Le frère et la sœur arrivèrent à Savenay sans avoir échangé une seule parole nouvelle, et mirent pied à terre dans la cour de l'hôtellerie d'où Carmen

était partie le matin de ce même jour, et où elle avait laissé son carrosse et ses bagages.

A peine rentrée dans la chambre occupée par elle pendant la nuit précédente, elle fit monter l'hôte et lui demanda :

— Est-il possible d'arriver à Saint-Nazaire, quand on vient de Normandie, autrement qu'en passant par Savenay?

— Non, mon gentilhomme, excepté dans deux cas...

— Lesquels ?

— Si l'on arrive par mer, ou si l'on pousse jusqu'à Nantes et qu'on descende la Loire dans les bateaux.

— Mais c'est beauconp plus long, n'est-ce pas ?

— Oh ! beaucoup plus !

— C'est bien. — Où se trouve, dans cette ville, la poste aux chevaux ?

— Ici même... — Si vous aviez jeté

un coup d'œil sur mon enseigne, vous auriez vu que j'ai l'honneur de tenir la poste royale.

— Combien avez-vous de chevaux dans votre écurie, pour ce service?

— Fort peu... nos routes sont à peine fréquentées.

— Mais enfin?...

— Cinq, en tout... — et encore me servent-ils beaucoup plus à labourer mes champs qu'à conduire des carrosses.

— Je vous retiens vos cinq chevaux.

— Pour aujourd'hui?

— Pour aujourd'hui et pour demain, et pour plus longtemps peut-être...

— Trois de mes bidets sont à Saint-Nazaire, où ils ont mené le gentilhomme qui vient de revenir avec vous. — Je ne les attends que cette nuit. — Aussitôt de retour, ils seront à vos ordres. —Vous pouvez disposer des deux autres à l'instant même.

— Qu'ils restent sur leur litière; je

vous paierai comme si je les employais...

— Mais, s'il se présente des voyageurs ?

—Vous leur direz que vos bidets sont en course et vont rentrer d'une heure à l'autre, et vous viendrez me prévenir.
— Ces voyageurs dîneront chez vous et partiront ensuite. — Vous voyez que ce que je vous demande est tout à fait dans votre intérêt ..

L'aubergiste se gratta l'oreille d'un air indécis.

— Excusez-moi, mon gentilhomme, — fit-il au bout d'un instant, — mais il y a dans tout ceci quelque chose que je ne comprends pas bien, et qui m'inquiète...

— Vous n'avez pas besoin de comprendre!... — interrompit la gitana avec hauteur. — Cependant, je veux bien calmer vos inquiétudes en vous apprenant qu'il s'agit ici d'une affaire

de haute importance et qui demande à être conduite avec le plus profond mystère... — J'ai mission de surveiller les démarches d'un criminel d'Etat, d'un conspirateur dangereux; et pour qu'il vous soit impossible de douter de ma parole je ne refuse pas de vous communiquer mes pouvoirs...

Carmen mit en effet sous les yeux de son hôte l'*ordonnance de prise de corps* rendue contre Olivier Le Vaillant par le lieutenant civil du Hâvre, et les or-

dres nécessaires pour requérir l'assistance de la maréchaussée dans toute l'étendue du royaume.

L'aubergiste maître de poste s'inclina jusqu'à terre et protesta de son obéissance sans bornes et de son dévouement absolu.

— Je ne vous demande que de la discrétion, — répliqua la gitana, — mais cette discrétion je l'exige impérieusement après la preuve de confiance que je viens de vous donner... — Vous con-

naissez un secret d'Etat, mon hôte, et quiconque trahit un secret d Etat, fût-ce par légèreté et sans intention mauvaise, se met en fâcheuse posture. — Si ceux que j'attends (car ils sont deux) passent dans cette ville et s'arrêtent dans cette maison, il importe que rien au monde ne vienne leur faire soupçonner ma présence, ni la surveillance dont ils son l'objet, ni les instructions que je viens de vous donner. — Est-ce compris ?

— Tout à fait compris, mon gentilhomme.

L'aubergiste pirouetta sur ses talons et fit mine de s'éloigner ; mais il revint sur ses pas presque aussitôt, et il dit :

— Me permettez-vous d'avoir l'honneur de vous adresser une question?

— Faites.

— A quoi me sera-t-il possible de reconnaître les deux voyageurs suspects que vous me signalez?

— Il est parfaitement inutile que vous

les reconnaissiez. — Le rôle que je vous réserve dans tout ceci est des plus simples. — Ne vous mêlez de rien ; et, si des étrangers arrivent dans votre hôtellerie pour vous demander des chevaux, répondez ce que je vous ai dit de répondre et venez me prévenir, fût-ce au milieu de la nuit....

— Il suffit, mon gentilhomme : j'obéirai avec exactitude et intelligence.

— J'y compte. — Ah! j'oubliais... —

Avez-vous une chambre communiquant avec celle-ci ?

— Oui, mon gentilhomme... — là, à droite. — La porte est fermée par un verrou de chaque côté.

— Donnez cette chambre au gentilhomme qui m'accompagne, et prévenez-le que je le prie de vouloir bien venir me rejoindre.

— A l'instant !

L'aubergiste sortit, et au bout de quelques minutes Moralès apparut. —

Le gitano, brisé de fatigue et fort altéré par le grand air, s'était fait servir dans la cuisine une bouteille de vin d'Espagne, et il en avait en quelques rasades absorbé le contenu reconfortant. — Avons-nous besoin d'ajouter que sa valise ne le quittait pas plus que son ombre.

— Au nom de l'humanité, ma sœur, — dit-il en entrant, — laisse-moi me reposer cette nuit... — je suis un homme mort!...

— Tu te reposeras si Tancrède et Quirino le permettent! — répliqua la gitana... — ton sommeil dépend d'eux absolument.

— Hélas! je ne le comprends que trop!...

— Je t'accorde volontiers, du reste, quelques heures de sommeil, dont tu me parais avoir grand besoin; mais, avant de te jeter sur ton lit, il faut sortir...

— Sortir !!! — répéta Moralès avec effroi.

— C'est indispensable.

— Dans la ville ?

— Oui.

— Mais, si nos persécuteurs, arrivant à l'improviste, venaient à me rencontrer et m'apercevaient.

— Ceci n'est point à craindre... — voici la nuit qui commence, il fait sombre dans les rues étroites ; et d'ailleurs, si tu entendais le bruit d'une voiture,

tu te cacherais dans l'allée d'une maison et tu la laisserais passer.

—Enfin! — murmura l'Espagnol avec une résignation déchirante, — je sortirai, puisqu'il le faut... — Mais que veux-tu que je fasse dehors? — J'imagine qu'il ne s'agit point d'une simple promenade?

— Il s'agit de trouver la boutique d'un cordier, et d'acheter un rouleau de corde à la fois très-fine et très-forte...

Carmen s'interrompit en voyant Moralès tressaillir et changer visiblement de figure.

— Eh, mon Dieu! — demanda-t-elle, — qu'as-tu donc? — est-ce que tu te trouves mal?

— Non... non... ne t'inquiète pas de cela... — c'est un effet purement nerveux... — Je ne puis entendre parler de corde sans ressentir tout aussitôt une impression désagréable. — Tu sais que la corde a toujours joué dans ma vie

un rôle fâcheux... Et qui sait ce que me garde l'avenir !... J'ai des pressentiments....

— Folie !... — une fois débarrassé de Tancrède et de Quirino, que peux-tu craindre ?...

— Tu as raison... — Aussi je sors sans plus de retard et je vais faire l'acquisition de... l'objet en question... — Je laisse ma valise sous ta garde... ne la perds pas des yeux un seul instant, je t'en supplie...

— Sois tranquille et hâte-toi...

L'absence de Moralès ne dura guère qu'une demi-heure. — Au bout de ce temps, il revint muni d'un superbe rouleau de corde soigneusement empaqueté.

— Voici quelque chose qui ne laisse rien à désirer, — dit-il en défaisant le paquet et en étalant sous les yeux de Carmen une charmante corde, souple et résistante, un peu plus mince que le

petit doigt et d'une solidité à toute épreuve, — le marchand m'a juré qu'on ne faisait rien de plus parfait, et qu'un seul brin de cette marchandise exquise suffirait pour pendre trois hommes! — J'ai senti que je devenais pâle... — Le malheureux ne savait pas à qui il parlait!...

— Excellente emplette! — répondit la gitana; — je suis contente de toi, Moralès.

— Eh bien! puisque tu es contente, satisfais ma curiosité.

— Voyons.

— Que veux-tu faire de ceci?

— L'instrument de notre salut.

— Tu parles par énigmes.

— Enigmes transparentes, je te l'affirme!... — Cette corde nous donnera le repos, la sécurité, la vengeance!...

— Comment?

— Tu le verras de tes propres yeux.

— Bientôt?

— Cela, je l'ignore; mais je crois pouvoir te répondre : *Oui.* — Maintenant, mon frère, vas dormir ; mais ne dors que d'un œil et que d'une oreille, et tiens-toi prêt à t'éveiller au moindre bruit, au premier signal.

Moralès ne se fit pas répéter deux fois l'injonction de la gitana. — Il se retira dans la chambre contiguë à celle de Carmen, et quelques minutes s'étaient à peine écoulées que cette dernière, à travers la cloison frêle et tremblante

qui les séparait, l'entendait ronfler bruyamment.

Restée seule, notre héroïne se laissa tomber sur un vieux fauteuil vermoulu et s'absorba dans une longue et profonde méditation. — Sans doute cette méditation était lugubre et de sinistres pensées assiégeaient son esprit, car, par instants, ses sourcils noirs se contractaient au-dessus de ses yeux pleins d'éclairs qui prenaient une expression sombre et cruelle.

Cet état d'absorption dura plus d'une heure, puis Carmen secoua la tête, comme pour chasser les nuages sombres entassés sur son front. — Elle quitta son fauteuil et changea de costume, remplaçant les vêtements qu'elle portait par un habit bleu de roi, une veste rouge et une culotte blanche qui lui donnaient tout à fait l'apparence d'un cadet de bonne famille, pourvu d'une compagnie et rejoignant son régiment.

Ce nouveau travestissement achevé, elle se jeta sur son lit, sans éteindre la lampe qui répandait sa clarté douteuse dans un coin de la chambre, et elle ferma les yeux; mais le sommeil refusa de venir s'asseoir à son chevet, ou du moins ne lui fit que des visites courtes et interrompues qu'accompagnaient de mauvais songes et de fiévreuses hallucinations.

Vers les deux heures après minuit,

un bruit soudain fit tressaillir Carmen qui se dressa sur son séant et prêta l'oreille.

CHAPITRE TRENTE-QUATRIÈME.

XXXIV

L'œuvre des démons.

Le bruit qui venait de faire tressaillir ainsi la gitana était produit par les sabots des chevaux et les roues d'une voiture broyant le pavé pointu et inégal de

la rue montueuse de Savenay..—Voiture et chevaux s'arrêtèrent devant la porte de l'hôtellerie.

Carmen s'élança de son lit et, après avoir placé la lampe au fond de la cheminée afin qu'aucune lueur indiscrète ne vînt trahir sa présence, elle courut à la fenêtre et elle appuya son front contre les petits carreaux étroits et verdatres.

Mais l'obscurité était profonde, les vitres poudreuses manquaient presque

entièrement de transparence et, à la clarté douteuse d'une lanterne tenue par un garçon d'écurie debout sur la porte de la cour, la gitana ne put distinguer qu'à peine des chevaux fumants, et deux hommes enveloppés dans de grands manteaux et descendant d'une carriole découverte à caisse d'osier, auprès de laquelle l'étrange carrosse de Moralès pouvait passer pour un équipage royal.

Les voyageurs aux longs manteaux

franchirent le seuil de l'auberge et disparurent aux yeux de Carmen qui cependant ne quitta la fenêtre que lorsqu'elle eut vu dételer les chevaux couverts de sueur et d'écume.

Presqu'en même temps on frappa doucement à la porte de notre héroïne qui s'empressa d'ouvrir.

L'aubergiste se montra, dans une toilette rapidement improvisée et les yeux encore gros de sommeil.

— Mon gentilhomme — dit-il — deux voyageurs viennent d'arriver.

— Je le sais.

— Ils ont demandé des chevaux pour Saint-Nazaire... jai répondu, ainsi que vous m'en aviez donner l'ordre, que je n'en avais pas pour l'instant... — ils ont paru bien déconcertés d'apprendre que je ne pourrais les satisfaire que dans quelques heures.. — ils ont même offert un louis d'or au postillon qui les avait amenés, s'il voulait doubler la poste,

mais je lui ai fait un signe et il a refusé...

— Vous avez agi en homme bien avisé, mon hôte, et je vous en complimente..

— J'ai proposé alors aux voyageurs de souper pour tuer le temps. — ils ont accepté et ils viennent de s'attabler dans la salle basse..

—Faites-moi le portrait de ces étrangers...

— C'est facile.. — Ils sont jeunes l'un

et l'autre. — Le premier est un beau gentilhomme de vingt-cinq ou vingt-six ans.. — il porte l'uniforme d'officier de marine en petite tenue; — le second n'est pas Français, j'en mettrais ma main au feu, — il a le teint couleur de cuivre, des cheveux noirs comme l'âme du diable, et il parle avec un accent si extraordinaire que je n'ai jamais rien entendu de pareil jusqu'à présent.

— Ah! — murmura Carmen, — je les

reconnais!.. ce sont eux!.. ce sont bien eux!..

— D'ailleurs, mon gentilhomme, — poursuivit l'aubergiste, — si vous voulez les voir sans risquer d'être vu par eux, rien n'est plus simple; — ils sont attablés dans la salle basse, ainsi que je viens de vous dire, — les fenêtres de cette salle donnent sur la cour, descendez et regardez à travers les vitres...

— Vous avez raison, — répliqua la gitana, — passez le premier, — je vous

suis ; — il est inutile de m'éclairer, — ajouta-t elle, — je tiens la rampe...

Une fois dans la cour, Carmen, dont le cœur battait à rompre sa poitrine, s'approcha de l'une des croisées faiblement éclairées.

Au milieu d'une très-vaste pièce les deux voyageurs étaient assis, séparés par la largeur de la table sur laquelle un chandelier de fer, posé parmi des assiettes et des plats, supportait une mince chandelle à peine lumineuse.

L'officier de marine, entièrement plongé dans une demi-obscurité, tournait le dos à la fenêtre; son compagnon, au contraire, recevait en plein visage les pâles rayons échappés de la mèche fumeuse.

C'était Quirino !...

Carmen fit brusquement un pas en arrière, comme si les regards perçants de l'Indien avaient pu l'atteindre dans les ténèbres où elle se cachait.

— Eh bien ! mon gentilhomme, — lui

demanda à voix basse l'aubergiste qui la suivait avec curiosité, — ces gens-là sont-ils ceux que vous attendez?...

— Oui, — répondit la gitana.

—Faut-il aller quérir la maréchaussée qui les empoignera le mieux du monde ?

— Gardez-vous en bien !... — je vous ai dit qu'il s'agissait, non de les arrêter, mais de surveiller leurs démarches... — C'est seulement lorsqu'ils seront à Saint-

Nazaire qu'il me deviendra possible d'agir ouvertement contre eux.

— Que dois-je faire?

—Prenez d'abord ces dix louis, juste récompense de votre discrétion et de votre zèle...

— Oh! mon gentilhomme!... — balbutia l'aubergiste, stupéfait de cette générosité princière.

— Prenez, vous dis-je... — c'est au nom du roi...

— J'obéis donc avec respect, et j'attends vos ordres.

— Sellez vous-même mon cheval et celui de mon compagnon, et conduisez-les à cent pas d'ici ..

— De quel côté?

— Du côté de Saint-Nazaire... — Que cela se fasse sans bruit.

—J'envelopperai les sabots des bidets avec de la paille, afin qu'on ne les entende point sortir de la cour.

— Excellente précaution.

— Et, quant aux deux criminels d'État, quelle est la consigne?

— Dans une heure, — vous m'entendez, — dans une heure, — ni plus tôt, ni plus tard, — vous leur annoncerez que vos chevaux viennent de revenir et vous ferez atteler leur voiture.

— Il suffit, mon gentilhomme... — dans une heure, fouette postillon, et en route!

L'aubergiste se dirigea vers l'écurie et Carmen regagna sa chambre, d'où

elle passa tout aussitôt dans celle de Moralès.

Le gitano continuait à dormir d'un sommeil lourd et bruyant.

Carmen l'appela à deux reprises, il ne répondit pas.— Enfin la jeune femme prit le parti de lui toucher l'épaule ;— il s'éveilla brusquement, en promenant autour de lui un regard effaré et en s'écriant, avec le désordre d'esprit de quelqu'un qui n'a pas eu encore le temps de rassembler ses idées :

— Qu'y a-t-il?... que me veut-on?...

— De par tous les saints de l'Estramadure, que se passe-t il dans ce logis?...

— Debout, Moralès, debout!... — murmura Carmen près de son oreille, —l heure a sonné!...—l'ennemi est là!...

Moralès devint livide.

— Eh! quoi, — balbutia-t-il, Tancrède et Quirino?...

— Ils sont arrivés.

Une indicible terreur se peignit sur le visage décomposé de l'Espagnol —

une sueur froide coula sur son front, et c'est à peine s'il eut la force d'articuler ces mots :

— Mais, alors, tout est perdu !... fuyons, s'il en est temps encore...

— Tu es fou, Moralès !... ou plutôt tu oublies que nous sommes venus chercher ici ceux que tu me proposes de fuir.. — redeviens un homme, je te promets que dans une heure le danger qui te fait trembler ainsi n'existera plus...

Moralès avait foi, nous le savons,

dans le génie de Carmen, — les paroles de sa sœur dissipèrent en partie son épouvante, — il replaça autour de ses reins la ceinture de cuir qui soutenait toute une panoplie, et il demanda ce qu'il devait faire.

— Prends le paquet de cordes — répondit la gitana — et descendons...

Moralès chargea sa valise sur son épaule, plaça la corde sous son bras et suivit automatiquement sa sœur. — Ils traversèrent la cour sans rencontrer

personne, ils effleurèrent dans la rue la carriole dételée qui venait d'amener l'officier de marine et l'Indien, et, au bout de quelques pas, ils rejoignirent l'aubergiste tenant en main les deux chevaux.

La valise reprit sa place sur la croupe de la monture de Moralès, le paquet de cordes fut attaché sur la valise. — La gitana et son frère se mirent en selle, puis tous deux s'éloignèrent, après

que Carmen eut répété à l'aubergiste maître de poste.

— Dans une heure — ni plus tôt, ni plus tard, — ne l'oubliez pas !...

La nuit était magnifique; — des myriades d'étoiles la rendaient transparente, quoique la lune à son dernier quartier eût depuis longtemps effacé du ciel son croissant échancré.

— Au galop ! — cria la gitana, lorsqu'elle eut descendu lentement la pente rocailleuse qui commence à l'endroit

où finit le plateau élevé sur lequel la ville de Savenay est bâtie.

Les intrépides bidets bretons bondirent en avant, en faisant jaillir sous leurs sabots ferrés des gerbes d'étincelles. — Pendant une demi-heure ils coururent ainsi sans ralentir leur allure et ils atteignirent le sommet de la colline boisée qui domine le val aux fées et d'où le chemin, décrivant des coudes brusques et nombreux, s'élançait

jusqu'au pont d'une seule arche jeté sur le torrent.

Carmen et Moralès s'engagèrent au pas dans cette rampe dangereuse assombrie par les chênes qui la couronnaient ;— lorsqu'ils en eurent franchi la moitié, la gitana mit pied à terre et ordonna à son frère de suivre son exemple.

— Qu'allons-nous faire de nos chevaux?... — demanda l'Espagnol.

— Nous allons les conduire sous le

bois et les attacher, — répondit l'ex-baladine en gravissant l'un des talus entre lesquels le chemin était encaissé, et en forçant son cheval à le gravir derrière elle.

Moralès l'imita; — les brides réunies des deux bidets furent assujetties à une forte branche, au milieu d'un épais taillis.

— Charge-toi de la corde et regagnons la route — reprit la gitana.

— Et, ma valise? — demanda Mora-

lès, en proie aux plus vives appréhensions.

— Laisse ta valise où elle se trouve, — je te réponds qu'elle est en sûreté. — ignores-tu donc qu'il n'y a pas de voleurs en Bretagne ?

Moralès s'avoua à lui-même que sa présence démentait énergiquement cet aphorisme, mais il s'abstint de formuler cette réflexion, il prit le paquet de cordes et il rejoignit avec Carmen le chemin frayé.

Après dix minutes de marche, le frère et la sœur arrivèrent à la tête du pont que nous avons décrit. — A cette heure où les ténèbres dérobaient aux regards ses formidables et pittoresques beautés, ce lieu sauvage était mille fois plus sinistre encore qu'en plein jour. — Les vieux arbres, aux troncs noueux et tordus, dessinaient vaguement sur le ciel leurs étranges silhouettes noires, pareilles à des spectres géants ; — le torrent mugissait invisible, en se bri-

sant contre les roches granitiques, sous son linceul de verdure et d'obscurité, — dans le lointain, une orfraie faisait retentir son hululement de mauvais présage.

— A l'œuvre, maintenant ! — dit Carmen, — le temps nous presse !...

Moralès, de son côté, avait hâte d'en finir; — une terreur superstitieuse et qui ne ressemblait en rien à ses craintes habituelles s'emparait de lui, il lui semblait qu'il se trouvait dans un lieu maudit et qu'il allait voir soudainement

quelqu'épouvantable apparition se dresser devant lui, — il frissonnait comme une feuille que le vent agite,— il voulait donner une occupation à son corps pour se distraire de sa pensée.

— A l'œuvre ! — répéta la gitana ;— et le frère et la sœur commencèrent en effet leur œuvre infernal.

A l'endroit précis où le chemin décrivait brusquement un dernier coude en arrivant à la tête du pont, deux arbres séculaires, dont les racines déchaus-

sées surplombaient l'abîme et dispa-raissaient dans les fentes du rocher, s'é-levaient à droite et à gauche.

Moralès fixa la corde, par chacune de ses extrémités, au tronc de ces arbres, à la distance d'environ deux pieds du sol, et il employa toutes ses forces à raidir cette corde, de manière à barrer le chemin dans sa largeur par cet obs-tacle à la fois résistant et élastique.

— Es-tu certain de la solidité de tes nœuds? — demanda Carmen, lorsque

Moralès eut terminé cette besogne si simple et si terrible.

— Je répondrais de mes nœuds sur ma vie! — répliqua le gitano avec fierté. — La violence du choc pourrait rompre la corde ou briser les arbres, mais mes nœuds ne céderaient pas!...

— Il faut tout prévoir en ce monde, même les mauvaises chances — reprit l'ex-baladine, — j'admets un instant que nos espérances soient déçues... — j'admets que Tancrède et Quirino

échappent à une catastrophe qui semble inévitable...

Carmen s'interrompit.

— Eh ! bien — fit Moralès — dans ce cas fatal, quel expédient proposerais-tu ?

Pour toute réponse, la gitana fit cette question :

— Combien as-tu de pistolets à ta ceinture ?

— Quatre.

— Donne-m'en deux, et souviens-toi que dans les ténèbres, pour ne pas éga-

rer ses balles, il ne faut-tirer qu'à coup sûr c'est-à-dire à bout portant.

— C'est entendu !... — murmura l'Espagnol, tout en donnant les pistolets à Carmen, — si la corde manque son effet, nous avons la poudre et le plomb !..

— Maintenant, — dit la gitana, — attendons, — il ne nous reste que cela à faire.

Elle franchit avec Moralès la lisière du bois de chênes ; — ils s'assirent sur le tronc d'un arbre renversé par un ou-

ragan.—De l'endroit où ils se trouvaient placés, ils dominaient la route et le pont.

Pendant quelques minutes, les deux complices gardèrent le silence. — Ils prêtaient l'oreille aux moindres bruits apportés jusqu'à eux par la brise nocturne, mais ils n'entendaient que les rumeurs du torrent, le chuchottement du feuillage et les plaintes lointaines de l'orfraie.

— Te souviens-tu, — demanda tout

à coup Moralès, — d'une nuit presque semblable à celle-ci?..

— De quelle nuit veux-tu parler, mon frère? explique toi.

— Comme aujourd'hui, — continua le gitano,—les étoiles brillaient au ciel, —comme aujourd'hui nous étions assis l'un près de l'autre sous une feuillée épaisse; — comme aujourd'hui, enfin, nous attendions, et celui que nous attendions était un des hommes qui va venir, c'était Tancrède de Najac, prêt à

sortir de la maison de jeu de la Caïa du Paséo... — Seulement, cette nuit-là, nous allions lui sauver la vie, tandis qu'en ce moment...

Carmen interrompit Moralès avec un geste de colère.

— Eh ! — s'écria-t-elle, — à quoi bon rappeler ces souvenirs ?... — ce n'est pas ma main qui conduit aujourd'hui Tancrède à la mort, c'est la fatalité ! — Je n'éprouve, tu le sais bien, aucune haine pour ce malheureux... — je le

plains et je voudrais le sauver, mais est-ce possible?.. — son salut, c'est ma perte ! — Il entreprend librement contre moi une lutte de laquelle il ne sortira pas ! — Il m'attaque... je me défends !...

— Chacun pour soi!... — ajouta Moralès en forme de conclusion.

La gitana appuya sa main sur le bras de son frère.

— Écoute, — lui dit-elle vivement, — il me semble que j'entends une voiture...

Moralès prêta l'oreille.

— Et, tu ne te trompes point, — répondit-il au bout d'un instant, — ils viennent... les voici!... — Si les pauvres diables veulent recommander leur âme à Dieu, je crois qu'il feront bien de se hâter! ..

Au sommet de la colline retentissaient en effet les sonorités d'un fouet de poste agité savamment, et les gémissements rauques des essieux mal graissés. — La carriole s'engageait dans les rampes du

chemin — La faible clarté d'un petit fallot attaché à côté du siége, passait et disparaissait entre les arbres comme la flamme indécise et vacillante d'un feu follet.

— Caramba! — murmura le gitano, — ils marchent à fond de train!... — Foi de Moralès, les postillons de ce pays mériteraient les étrivières!..

A cette minute précise, le conducteur rustique, jeune *gars* plein d'insouciance et de gaîté, se mit à entonner d'une voix

sonore le premier couplet d'une antique chanson bretonne :

Là-haut, là-bas, sur un rocher,
Il est une bergère
Lon, la!
Il est une bergère,
Qui chantait haut, qui chantait bas,
En plaignant sa misère
Lon, la!
En plaignant sa misère!...

La carriole, malgré les nombreux zigs-zags du chemin, se rapprochait

avec une rapidité foudroyante. — Avant trois minutes les chevaux, qu'aucune puissance humaine n'aurait été capable de ralentir sur la pente rapide où leur propre élan les entraînait, allaient arriver au pont.

Le chanteur commença le second couplet dont Carmen et Moralès entendirent distinctement chaque mot :

Le fils du roi l'a écoutée
Du logis de son père,
Lon, la!

Du logis de son père.

Le fils du roi s'est demandé :

Quelle est cette bergère?

Lon, la !

Quelle est cette bergère?

La dernière note du vieil air naïf s'éteignait à peine, répétée par les échos de la vallée, que déjà le frère et la sœur voyaient passer presque sous leurs pieds, comme un tourbillon, l'attelage emporté.

Moralès, bouleversé jusque dans la

moëlle des os, détourna malgré lui la tête. — Carmen, haletante, regardait.

Soudain les deux chevaux s'abattirent à la fois, — le fallot s'éteignit, — une seule clameur d'angoisse et d'agonie, composée de trois cris humains, s'éleva vers le ciel ; — puis, on entendit un bruit étrange et sourd : — l'eau du torrent, fouettée, jaillit...

Puis, plus rien !...

— Allons, — murmura Carmen d'une voix sourde, — c'est fini...

— J'ai peur... — balbutia Moralès.

— Tu n'as plus rien à craindre cependant, mon frère, —ceux qui t'effrayaient sont morts...

Le gitano ne répondit pas.—Les morts l'épouvantaient peut-être, à cette heure, autant que les vivants. — Les assassins ont de ces terreurs soudaines, au moment où le crime vient de se consommer... — C'est Dieu lui-même qui les leur envoie,

Carmen descendit sur la route et gagna le théâtre du sinistre drame.

Moralès pouvait être fier à bon droit de la solidité de ses nœuds, — la violence du choc, en brisant la corde, ne les avait point ébranlés. — Cette corde en lambeaux témoignait seule de la catastrophe accomplie. — Les chevaux, renversés au moment précis où ils allaient tourner à angle droit pour franchir le pont, s'étaient sentis lancer dans l'abîme, avec la carriole et les voyageurs,

par la force d'impulsion acquise. — Tout avait disparu.

— Détache cette corde qui pourrait témoigner contre nous... — dit alors la gitana à son frère, — et que le torrent en entraîne les débris...

Moralès obéit.

— Nous allons partir, n'est-ce pas? — demanda-t-il ensuite!...

— Pas encore.

— Que nous reste-t-il donc à faire?

— Il nous reste à attendre le premier

rayon du jour qui nous montrera les cadavres de nos ennemis...

— Hélas! — balbutia le gitano, — cette épouvantable nuit ne finira donc jamais!...

Puis il ajouta :

— Du moins nous pouvons aller chercher nos chevaux ?

Même en ce moment il pensait à sa valise.

— Soit! — répliqua l'ex-baladine, — allons...

Les deux bidets se trouvaient à la même place et la précieuse valise n'avait pas bougé.— Ceci remit un peu de calme dans l'esprit troublé de Moralès.

Une heure s'écoula. — Les étoiles pâlirent.—Une bande étroite, d'une terne blancheur, parut à l'horizon du côté de l'orient.—Les oiseaux se mirent à chanter. — Le crépuscule du matin succédait aux ténèbres. — Bientôt la lumière se fit.

Carmen et Moralès se penchèrent

alors sur l'abîme, et ils aperçurent, entre des rochers de granit aux pointes aiguës, parmi les corps broyés des chevaux et les restes informes de la voiture fracassée, deux cadavres qui n'avaient plus forme humaine ; c'étaient ceux de l'officier de marine et du postillon.

Le troisième cadavre, celui de Quirino, entraîné sans doute par les eaux sous cette route verdoyante de broussailles et d'ajoncs dont nous avons parlé, ne se

voyait point auprès des autres victimes de l'œuvre des démons.

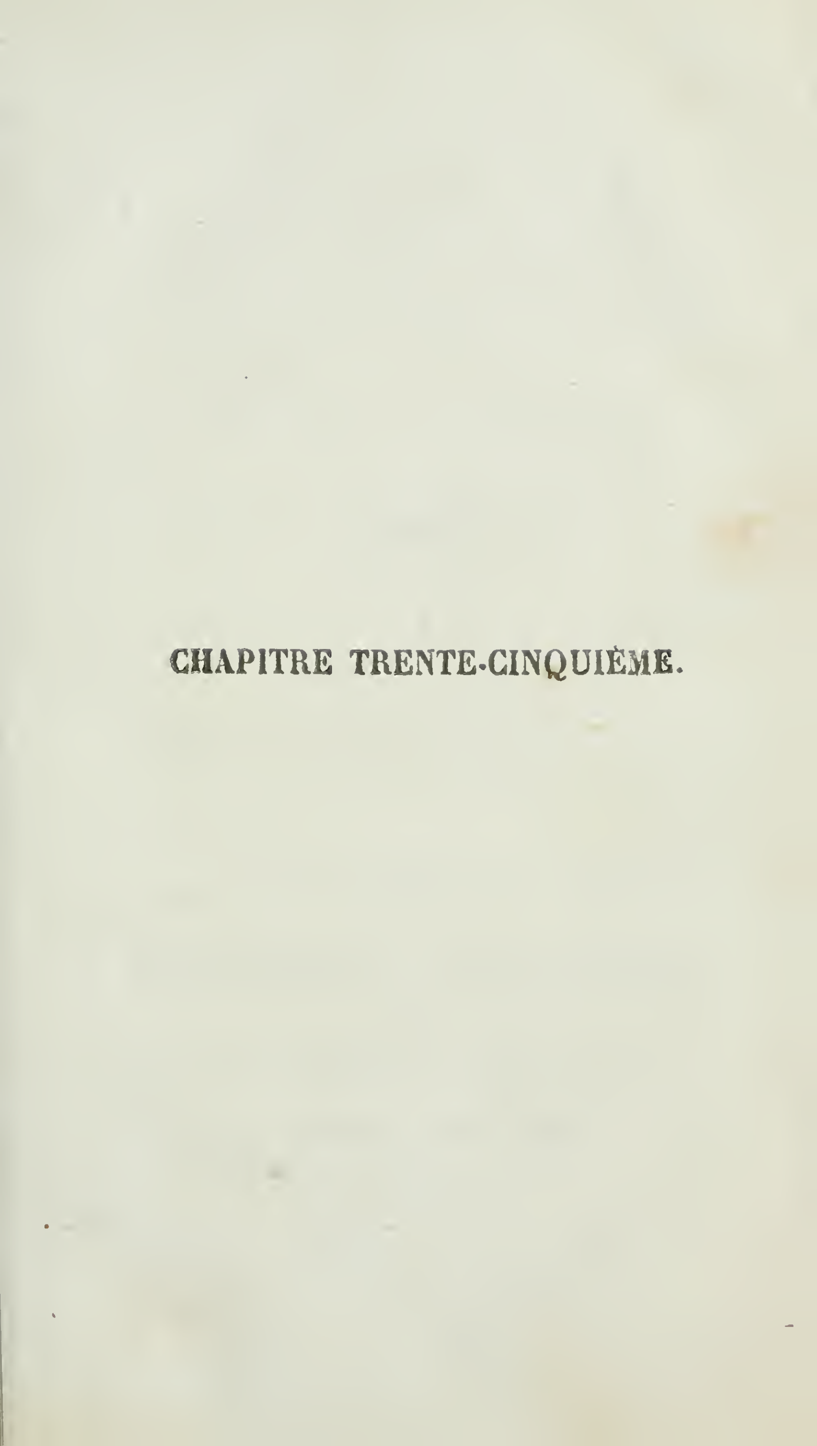
Pour chercher et pour avoir chance de trouver ce corps, il fallait entrer dans le torrent et peut-être explorer longuement son cours; entreprise insensée à laquelle Carmen ne songea même pas... — et d'ailleurs, à quoi bon? — n'avait-elle pas la certitude et la preuve que l'abîme ne rendait aucune de ses proies?

—A cheval, et à Saint-Nazaire! — dit-

elle à Moralès. — Oublions le passé qui n'existe plus !... — La vengeance est là qui m'appelle! — Elle n'attendra pas longtemps!

[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]



CHAPITRE TRENTE-CINQUIÈME.

XXXV

Le démon et l'ange.

Après s'être reposée pendant quelques heures à l'hôtellerie des *Armes de Bretagne*, Carmen résolut de mettre à exécution, sans plus de retard, le projet in-

terrompu la veille par l'arrivée impré-
vue de Moralès.

Elle sortit donc pour se rendre à la métairie de Dinorah.

Maître Le Huédé, en la voyant prendre cette direction, sentit se réveiller en lui cette même défiance qui l'agitait la veille. — Il allait la suivre sans doute, mais une dispute s'étant élevée entre des matelots provençaux, dont quelques uns, sous l'influence de l'eau-de-vie de cidre, parlaient déjà de jouer du cou-

eau, et, accessoirement, de mettre le feu à la maison, le digne homme fut obligé de rester dans son auberge, pour mettre à la raison ces buveurs enragés.

Carmen ne se trompa point de chemin. — En moins d'une demi-heure elle atteignit la porte rustique qu'elle ouvrit facilement elle et pénétra dans l'enclos.

Jocelyne, debout sous l'un des pommiers, plongeait son bras nu dans son tablier retroussé en manière de sac, et

en tirait des poignées de graines qu'elle distribuait à la cohue emplumée de poules et de canards, qui l'entouraient en gloussant et caquetant à qui mieux mieux avec de joyeux battements d'ailes.

La bonne fille, aussitôt qu'elle vit Carmen, interrompit sa distribution et fit quelques pas au-devant de la visiteuse qu'elle prenait pour un beau jeune homme.

— Que désirez-vous, monsieur? —

lui demanda-t-elle, en accompagnant sa question d'une révérence et d'un sourire.

On a beau être servante et Bretonne, un délicieux *cherubino d'Amore* produit toujours son effet...

— Mademoiselle, — répondit Carmen, — je désire voir votre maîtresse...

— Elle est dans la maison... — Je vas lui dire qu'on la demande... — Donnez-vous patience un moment...

— Ne la dérangez pas, je vous prie,

je vous suivrai...—fit vivement Carmen.

Mais Jocelyne ne tint aucun compte de cette recommandation, et courut du côté de la chaumière en criant de la voix retentissante que nous lui connaissons :

— Hé! madame, voici un superbe jeune monsieur qui veut vous parler...
— Venez voir un peu par ici...

Carmen, surprise d'entendre dire *madame* et non *mademoiselle*, allait questionner Jocelyne.

Elle n'en eut pas le temps.

Dinorah sortit aussitôt et se dirigea de son côté, en se demandant quel pouvait être ce jeune homme dont elle recevait la visite et qu'elle croyait voir en ce moment pour la première fois.

Lorsque les deux jeunes femmes ne se trouvèrent plus qu'à quelques pas l'une de l'autre, la gitana franchit rapidement la faible distance qui la séparait de Dinorah, et, jetant ses deux bras autour de la taille de cette dernière, elle l'em-

brassa à plusieurs reprises avec une telle vivacité que l'ange blond ne sut d'abord comment se soustraire à cette incompréhensible accolade, tant l'étonnement la paralysait.

Jocelyne, aussi stupéfaite que sa maîtresse, regardait cette scène d'un œil scandalisé et murmurait :

— Ah ! par exemple, si n'importe qui me l'était venu dire, je ne l'aurais point voulu croire ! — Mon doux Jésus ! comme le petit jeune homme y va de

bon cœur! — et madame qui le laisse faire!... Pour une chose étonnante, voilà une chose étonnante, ma foi jurée!... Ah! dam, oui... je n'en reviens pas!...

Enfin Dinorah parvint à se dégager de l'étreinte de Carmen, et elle se rejeta violemment en arrière, pourpre de confusion et de colère, en s'écriant :

— C'est trop d'insolence et c'est trop d'audace!.. — Il faut que vous soyez fou, monsieur, sans cela vous seriez

lâche!... — Je ne vous connais pas!...

— Sortez!...

— A la bonne heure! — pensa Jocelyne, — madame lui dit ses vérités joliment, à ce petit impertinent-là!... — S'il ne file pas d'ici un peu vite, je vas prendre un brin de fagot et je lui tricoterai les mollets de la bonne façon, ma foi jurée!... — C'est cependant dommage qu'il soit si mécréant que çà, ce jeune homme, car il est bien gentil tout de même...

Malgré la colère de Dinorah, l'audacieux voleur de baisers ne semblait pas le moins du monde disposé à battre en retraite.

L'indignation de l'ange blond augmentait en présence de cette attitude impassible, et sans doute elle allait se manifester par des paroles encore plus sévères et plus véhémentes, lorsque Carmen ôta son chapeau d'homme par un mouvement si brusque que ses cheveux se détachèrent et que leurs flots

sombres et soyeux ruisselèrent sur ses épaules.

En même temps elle murmurait :

— Chère Dinorah, regardez-moi donc !...

L'ange blond fixa ses yeux sur le beau visage à qui les nattes éparses de la splendide chevelure qui l'encadrait rendait son cachet tout fémi

Elle poussa un cri, et à son tour elle tomba dans les bras de la jeune femme en balbutiant :

— Annunziata!...

— Eh! oui, c'est moi... c'est bien moi... — Celle que vous avez soignée comme une sœur et comme un ange!... celle qui vous doit la vie!...

— Oh! que je suis heureuse de vous voir!...

— Bien vrai?

— Oui, bien vrai... — Je n'ai jamais cessé de penser à vous, chère Annunziata, mais je croyais que vous m'aviez oubliée...

— Vous voyez que non, puisque me voici. — Je vous ai bien surprise et bien effrayée tout à l'heure, n'est-ce pas, ma belle Dinorah ?...

— Un peu, je l'avoue...

— Avec quelle superbe colère vous me criiez de sortir ! — reprit Carmen en riant.

— Eh ! qui pouvait se douter que ce costume cachait une femme, et que cette femme était une amie si chère ?...

— Je conviens volontiers qu'il était

difficile de me reconnaître tout d'abord.

— Expliquez-moi donc ce déguisement.

— Plus tard, plus tard... — Mais d'abord parlons de vous...

— Non, de vous d'abord, Annunziata... — Entrons dans mon humble logis que vous connaissez déjà, et là nous causerons à cœur ouvert... — Vous me direz tout ce qui vous concerne... vous me raconterez tout ce qui vous est

arrivé depuis le jour déjà lointain de notre séparation...

Les deux femmes, les bras enlacés, franchirent le seuil de la chaumière.

— Commencez! — fit l'ange blond, — j'écoute.

— Mon récit sera bien court! — répondit Carmen, — il peut se résumer en trois phrases: — Je suis mariée, — je suis riche, — et je ne suis point heureuse...

— Oh! chère Annunziata, que m'ap-

prenez-vous ! — Vous êtes mariée et malheureuse !!... — Vous n'aimez donc pas votre mari ?

— Mon mari est un homme complètement indigne de la tendresse que j'avais pour lui ... — Il a commis un de ces crimes dont la pensée seule vous ferait frissonner !... il a versé le sang !... — Il est en fuite — La justice le poursuit et sa vie est menacée.

— Hélas ! — balbutia l'ange blond, —

quel abîme de douleurs!! — Pauvre Annunziata, que je vous plains!...

Et, attirant sur sa poitrine par un geste adorable la tête brune de Carmen, elle embrassa à vingt reprises ses longs cheveux dénoués.

Après un instant de silence, l'ex-baladine demanda :

— Et vous, chère Dinorah, qu'avez-vous à me raconter? — rien de triste, j'espère! — Le bonheur s'est fixé dans votre solitude...

— Ma solitude, — répondit la jeune femme avec une fugitive rougeur, — est maintenant une solitude à deux...

— Eh quoi! seriez-vous mariée aussi?

— Je suis mariée, en effet.

— Depuis longtemps?

— Depuis quelques semaines.

— A un homme que vous aimez?

— A un homme que j'aime plus que tout au monde, et que j'aimerai toute ma vie...

— Oh! que je suis joyeuse de votre

bonheur, ma belle Dinorah, et combien vous le méritez!... — Mais parlez-moi de votre mari. — Il est jeune et beau, n'est-ce pas, et son cœur vous appartient tout entier?

— Il est jeune, — il est beau comme un prince, — il est bon comme un ange, et il m'aime autant que je l'aime...

— Heureuse enfant! — Si vous ne m'étiez pas si chère, savez-vous que je pourrais vous envier...

— Que ne m'est-il possible de vous

donner une part de mon bonheur, chère Annunziata! — avec quel transport je vous dirais : *Partageons!*

Carmen remercia l'ange blond par un baiser.

— Vous allez me le présenter, — fit-elle enchantée, — ce mari sans pareil..., — je meurs d'envie de le connaître.

— Voyez comme les choses s'arrangent mal en ce bas monde! — répondit la jeune femme, — pour la première fois, depuis notre union mon mari s'est

absenté aujourd'hui .. — Il est parti ce matin presque au point du jour, et il ne reviendra que ce soir bien tard... — Mais vous le verrez demain... — Vous passerez plusieurs jours ici, n'est-ce pas?

— Plusieurs jours, non. — Cependant j'y serai demain encore. — Et dites-moi, chère Dinorah, que fait-il, votre mari?

— Il ne fait rien. — Il m'aime, voilà son unique occupation. — Avant notre

mariage il dessinait d'une manière admirable; mais, maintenant, il affirme qu'il n'a plus le temps.

— Est-il riche?

— Non, grâce à Dieu!

— Pourquoi *grâce à Dieu*!

— Parce qu'il me semble que, dans un grand hôtel ou dans un vaste château, nous nous aimerions moins bien que dans cette maisonnette où nous avons tout juste assez de place pour ne jamais nous perdre de vue...

— Vous appartenez à l'illustre famille des Kerven; — vous portiez un des plus beaux noms de Bretagne. — Votre mari est noble, sans doute?

— Noble de cœur et de visage, — oui, tout autant que le roi, et peut-être plus encore; — mais pas autrement...

— C'est donc une mésalliance que vous avez faite en l'épousant?...

— Chère Annunziata, que parlez-vous de mésalliance à une pauvre fille qui n'avait pour tout bien que ses dix-sept

ans, son cœur, et son inutile blason?— Ah! j'aurais voulu être reine pour élever jusqu'à moi celui que j'aimais! et d'ailleurs il était digne d'un trône!!!

— Quel enthousiasme!

— Ce n'est pas de l'enthousiasme, — c'est de l'amour.

— Et, comment s'appelle-t-il, ce beau chevalier de toutes vos pensées?

— Il porte un nom bien obscur, et que sans doute vous n'avez jamais entendu prononcer quoique mon mari

soit originaire de la même ville que la vôtre...

— Du Hâvre?

— Oui.

— Enfin, ce nom?

— Olivier Le Vaillant.

Carmen fut assez maîtresse d'elle-même pour refouler sa stupeur au plus profond de son âme, au moment où cette nouvelle inouïe la vint frapper non pas au cœur, mais à la tête.

Olivier marié deux fois!!

Olivier s'étant placé volontairement sous le coup de la loi terrible qui livrait les bigames à la main du bourreau !!

C'était à n'y pas croire ! — et cependant le doute semblait impossible : — il ne pouvait y avoir, dans la même ville, deux hommes du même âge et portant le même nom....

D'ailleurs l'ex-baladine, — aussitôt qu'elle fut remise de sa courte émotion, — se hâta de questionner Dinorah et ob-

tint d'elle une foule de détails prouvant jusqu'à l'évidence que, si invraisemblable que fût le second mariage d'Olivier, il n'en était pas moins réel.

— Allons, — se dit la gitana avec une expression de joie infernale, — il a trouvé que je n'avais pas entre les mains assez d'armes contre lui, et il a voulu m'en donner de nouvelles! — Maintenant il est irrévocablement perdu!! — Par malheur, ces armes, pour aller à son cœur, traverseront celui de la pau-

vre Dinorah .. — Je plains cette malheureuse enfant et je voudrais la sauver! — mais c'est impossible .. — la fatalité la condamne!...

Quoique son âme fût d'un métal plus dur que le bronze même des canons, Carmen, une fois que la vérité ne conserva plus de secrets pour elle, se sentit mal à l'aise dans cette maison où elle allait amener le déshonneur et la mort, payant ainsi sa dette de reconnaissance

à celle qui, jadis, lui avait conservé la vie par ses soins généreux.

Elle eut hâte de quitter le toit hospitalier qu'elle souillait par sa présence.

— Adieu, ou plutôt au revoir, ma belle Dinorah! — dit-elle en se levant.

— Vous me quittez déjà?

— Il le faut! mais je reviendrai...

— Quand?

— Demain.

— Pourquoi pas ce soir?

— Parce que, ce soir, je ne puis disposer de mon temps.

— Vous avez donc des affaires ici?

— J'en ai.

— Sérieuses?

— Oui, — sérieuses et tristes...

— Si Olivier pouvait vous aider à les mener à bien, il serait heureux, comme moi, de s'y consacrer tout entier.

— Merci de cette offre charmante... mais il m'est impossible de l'accepter...

— Mon mari vous la renouvellera lui-même...

— Êtes-vous sûre, ma chère Dinorah, que M. Le Vaillant doive revenir aujourd'hui?

— J'en suis sûre, mais je ne l'attends qu'à sept ou huit heures du soir... — Je lui raconterai comment vous êtes venue me surprendre, et je lui annoncerai votre visite pour demain...

— Gardez-vous en bien, chère enfant!...

Dinorah regarda Carmen d'un air étonné.

— Oui, — poursuivit la gitana, — ne lui dites pas un seul mot de tout ceci... — Ménageons-nous, à vous et à moi, la scène du monde la plus réjouissante...

— De quelle scène voulez-vous parler, chère Annunziata?...

— Vous allez le comprendre... — J'arriverai demain sous un habit d'homme, pendant que vous serez auprès de votre mari... — Jocelyne, à qui vous aurez fait

la leçon, me laissera entrer sans m'annoncer... — Alors vous me sauterez au cou, et vous me présenterez à M. Le Vaillant comme un gentilhomme que vous aimez de tout votre cœur... — Voyez-vous d'ici sa stupeur plaisante, et l'indicible étonnement qui se peindra sur son visage jusqu'au moment où nous lui révélerons le mot de l'énigme...

— Oui... oui... vous avez raison... — s'écria Dinorah en frappant dans ses mains, avec la joyeuse naïveté d'un en-

fant qu'elle était encore, — il faut le surprendre, ce sera charmant...

Les deux femmes, ou plutôt le démon et l'ange, s'embrassèrent une dernière fois, puis Carmen reprit le chemin de Saint-Nazaire.



CHAPITRE TRENTE-SIXIÈME.

XXXVI

Le retour.

— Ah! monsieur mon mari, vous êtes en vérité trop imprudent!!.. — se disait Carmen en parcourant d'un pas rapide les sinuosités du chemin creux. — Com-

ment, vous épousez une seconde femme sans avoir pris la peine de vous assurer que la première était bien morte!!...— C'est de la folie, cela, et vous nouez de gaîté de cœur, autour de votre cou, la corde du gibet!... — Si vous parvenez à prouver que vous n'êtes point un assassin, ce qui, je crois, serait difficile, je vous défierais au moins de soutenir que vous n'êtes pas un bigame!!...

Mais, soudain, l'expression de triom-

phe farouche qui rayonnait sur le visage de la gitana s'effaça.

Une idée assez vraisemblable venait de se présenter à son esprit et troublait sa joie.

— Qui sait, — se demandait-elle, — qui sait si la naïve Dinorah n'a point été la dupe d'un mariage de comédie mis en scène par Olivier pour tromper l'innocente enfant en rassurant sa conscience?... — Les gentilshommes de la régence ont donné de ce genre d'exploits

galants de beaux exemples faciles à suivre... — Olivier n'est pas gentilhomme et ne brille guère par la rouerie, mais cependant, dans la situation où il se trouvait, peut-être a-t-il voulu jouer au grand seigneur... — Il faudra s'en assurer...

Tout en se disant ce qui précède, l'ex-baladine était arrivée à Saint-Nazaire et se trouvait sur la place de l'église.

En face d'elle, et sur l'un des bancs de pierre placés à la droite et à la gau-

che de la porte de l'hôtellerie des *Armes de Bretagne*, les agents, fidèles à leur rôle de paysans silencieux, fumaient sans échanger une parole.

Carmen passa tout auprès d'eux, leur fit un signe dont la signification n'était point obscure, et se dirigea vers le phare.

Lorsqu'elle eut atteint l'extrémité de la jetée, elle s'accouda sur le parapet et elle sembla concentrer toute son attention sur les navires et les barques de

pêche qui entraient dans la Loire, et sur ceux qui sortaient du fleuve pour prendre la mer.

Au bout de quelques minutes, le bruit de gros souliers ferrés se fit entendre derrière elle et la voix de l'un des escogriffes murmura à son oreille :

— Nous sommes là, madame...

— C'est bien. —Tenez-vous à distance, — assez près cependant pour ne pas perdre un seul mot de ce que je vais

vous dire, — mais n'ayez point l'air de vous occuper de moi...

Carmen laissa s'écouler deux ou trois secondes, puis elle demanda :

— M'entendez-vous ?

— Oui, madame.

— L'un de vous va retourner à l'hôtellerie, — il soldera sa dépense, — il sellera son cheval et il reprendra le chemin de Savenay...

— C'est compris, madame... — répondit celui des agents qui avait parlé le

premier, — une fois à Savenay, que ferais-je?

— Vous quitterez votre déguisement pour revêtir un costume plus conforme à vos fonctions... — Vous irez trouver l'officier commandant la maréchaussée, — vous lui exhiberez vos pouvoirs et vous le sommerez de mettre à votre disposition six hommes, pour une arrestation importante ..

— Madame a donc trouvé M. Le Vail-

lant? – fit l'escogriffe avec curiosité et avec admiration.

— Je l'ai trouvé, et vous le ferez prisonnier ce soir.

— Peste! c'est affaire à madame!.. — Madame entend notre métier mieux que nous!...

– Ce qui, par parenthèse, n'est pas difficile! — murmura la jeune femme.

Puis elle reprit :

—Vous vous mettrez en route avec vos six hommes, de façon à n'arriver ici que

lorsque la nuit sera tout à fait tombée, — vers sept heures du soir...

— Entrerons-nous dans le village?

— Non. — Vous ferez halte à une portée de fusil de la dernière maison, et vous attendrez que je vous rejoigne...

— C'est entendu, madame, et ce sera fait... — Madame n'a pas d'autres instructions à me donner?

— Non.

— Je pars...

En effet le premier agent s'éloigna

sans perdre une minute, et le bruit de ses gros souliers se perdit dans l'éloignement.

— Madame n'a-t-elle rien à m'ordonner, à moi? — demanda le second escogriffe.

— J'ai à vous confier une mission qui ne ressemble en aucune façon à celle de votre camarade...

— J'attends cette mission avec impatience, et je déployerai, pour la mener

à bien, un zèle et une activité dont madame sera contente...

— Coquin! — pensa Carmen, — si tu parles de zèle, c'est pour être payé plus cher!...

Mais elle garda pour elle seule cette réflexion judicieuse, et elle reprit :

— J'ai besoin de savoir si, dans le courant des deux derniers mois qui viennent de s'écouler, le curé de cette pa-

roisse a célébré le mariage de M. Olivier Le Vaillant avec mademoiselle Dinorah de Kerven...

— Le mariage de votre mari, madame? — s'écria l'agent stupéfait.

—Comme vous dites, oui,—le mariage de mon mari!.. — Dans le cas où cette union aurait véritablement eu lieu, il me faut une copie de l'acte authentique qui doit se trouver inscrit tout au long sur les registres de la paroisse.

— Il suffit, madame. — Si l'acte existe, vous en aurez copie.

— Vous êtes libre de vos mouvements pour tout le reste de la journée. — Il suffira de vous trouver ce soir au rendez-vous que je viens de donner à votre compagnon.

L'agent s'éloigna, et Carmen le vit se diriger du côté de l'église.

Elle regagna tranquillement alors l'hôtellerie des *Armes de Bretagne*, où nous ne la suivrons pas.

FIN DU ONZIÈME VOLUME.

TABLE

des chapitres du onzième volume.

DEUXIÈME PARTIE.

Un coin du Paradis.

FIN DE LA TABLE DU ONZIÈME VOLUME.

Argenteuil. — Imp. Worms et Cie.

